

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Les pratiques langagières chez les administrateurs de l'APC d'Amizour
wilaya de Bejaia.

Présenté par :

M^{elle} GHILAS Tiziri
M^{elle} GUENANA Zouina

Le jury :

Mme / SAMAHI Nadia, présidente
M^{elle} / OTMANI Ludmila, directrice
Mme/ MAHROUCHE Nesrine, examinatrice

Remerciements

On tient à remercier notre directrice de recherche qui nous a orientés pour concrétiser ce travail ainsi que membre du jury et toutes personnes qui nous ont aidés de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Dédicace

Enfin achevé, je dédie ce travail à :

Mes chers parents, qui m'ont toujours poussé d'aller de l'avant dans mes études,

Ainsi à mes chères sœurs : Djahida, Siham, Wissam

A mon cher frère : Ramzi

A ma nièce : Sama

A mon neveu : Samy

Et sans oublier ma chère binôme : Tiziri

Et à toutes mes copines : Sabrina, Sousou, Yamina, Radia et Louiza.

Zouina

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents

Merci pour vos sacrifices et vos encouragements

Ainsi à mes sœurs, Linda, Hakima, Salima, leurs époux, Azdin, Karim, Ferhat

A mes frères Fayçal, Lyas, Lotfi et sa femme Kahina

A mes nièces : Inass, Maylisse, Asmaa, Maya, Sara

A mes neveux : Djibril, Keriane, Amine, Anis

Sans oublié ma chère binôme : Zouina

A toutes mes copines: Sabrina, soussou, Ridouche, Yamina, Louiza

Tiziri

Introduction Générale

1-Présentation du sujet

D'une manière générale, nous pouvons définir la sociolinguistique comme l'étude des rapports entre langue et société, ou comme l'étude du fonctionnement social de la langue. Parmi les nombreuses problématiques abordées dans le cadre de la sociolinguistique le thème de « pratiques langagières », qui occupe une place de choix, fait l'objet d'étude de plusieurs recherches récentes.

En effet, les pratiques langagières sont la dynamique créant des contenus sociaux par un travail régulier réfléchi et assumé par l'acteur social et généralement c'est un usage de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe et souvent l'usage est oral (parlé) et dans certains cas écrites ce que confirme S.RAHAL dans cette citation « *A l'heur actuelle, les pratiques linguistique de la planète sont beaucoup plus de peuples bilingues que de peuples unilingues car à l'intérieure d'un même état nous pouvons relever la coexistence de plusieurs langues historiquement apparentées ou pas* »¹, de plus il n'est pas suffisant d'étudier les faits de la langue à l'intérieur de son système mais il faut aussi étudier le rapport et l'influence de la société et ses paramètres sur les faits de la langue, autrement dit étudier la langue dans son contexte socioculturel.

C'est dans une situation du plurilinguisme que ces pratiques sont aperçues, elles sont aussi soumises à la relativité de la situation ainsi qu'à des normes morales, sociales et l'influence des paramètres extralinguistiques imposés de l'extérieur et comme titre de démonstration nous pouvons citer J-L.CALVET qui affirme que : « *si les usages varient, géographiquement, socialement e historiquement, la norme spontanée varie de la même façon : on n'a pas les mêmes attitudes linguistiques dans la bourgeoisie et dans la classe ouvrière, à Londres ou en Ecosse, aujourd'hui et il y a un siècle.* ».² Dans cette situation, on développe des rapports différents entre variétés linguistiques cohabitant dans une même communauté linguistique.

Notre thème intitulé « les pratiques langagières chez les administrateurs de l'APC d'Amizour wilaya de Bejaia » s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique ; Il s'agit, en effet de l'utilisation et la production de la langue dans un milieu social. Dans le cas de

¹S.RAHAL, *Plurilinguisme et migration*, éd l'harmattan, Paris, 2004, p.77. .

²J-L.CALVET, *La sociolinguistique*, presse universitaire de France, Paris, 2003, p48.

l'Algérie, dans la communication quotidienne, les langues sont en contact ; français langue étrangère est en contact avec l'arabe et le kabyle et leur différentes dialectes autrement dit un contact des langues étrangères avec des langues locales, dites maternelles, ce contact qui donne naissance à un conflit attirant l'attention des chercheurs dans le domaine des sciences du langage.

2. Motivation du choix du sujet

En premier lieu nous nous intéresserons à l'aspect sociolinguistique de notre sujet de recherche, en effet ce dernier présente une étude qui porte sur l'analyse sociolinguistique, l'étude sera essentiellement centrée autour des productions langagières des administrateurs de l'APC :

Premièrement, notre choix du sujet remonte vers un constat qu'il nous semble remarquable que ces administrateurs n'arrivent pas à s'exprimer avec une seule langue, ils se sentent en besoin de plus d'une seule langue pour communiquer.

Deuxièmement, nous essayons à travers notre travail d'enrichir le champ de recherche sur la sociolinguistique et l'administration. D'un autre côté nous étions de temps à autre, amenés à porter des observations personnelles sur ces pratiques langagières des administrateurs.

3. Problématique

En Algérie, on trouve un conflit linguistique inévitable entre les langues étrangères et les différents dialectes de la population algérienne, ce qui donne naissance à un contact entre ces langues, et à des changements et des modifications dans l'usage de ces langues comme M.L.MOREAU nous l'affirme « Le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes, dans certains pays pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues»³ et, le fait que notre recherche se manifeste au sein de l'APC à laquelle nous sommes élus (APC d'Amizour), ses administrateurs ont différentes pratiques langagières ; ce qui nous a amené à réaliser notre travail de recherche sur ce terrain.

³ M.L.MOREAU, *Sociolinguistique concepts de base*, édition Mardaga, Paris, 1997, p.61.

De ce point, nous poserons la question de savoir quelle place ces administrateurs attribuent à la langue française en face aux autres langues notamment la langue tamazight et l'arabe.

Nous cherchons ensuite s'il existe une relation entre les pratiques langagières, et les différentes variables des locuteurs ; notamment l'âge, le niveau d'étude ainsi que le sexe des locuteurs.

Notre problématique s'articule autour d'une question principale qui est :

- ✓ Quelles sont les langues utilisées au sein de l'APC ?

Et des questions secondaires suivantes :

- ✓ Quelle est la langue la plus utilisée dans cet espace, et quelles sont les facteurs extralinguistiques qui déterminent le choix et l'usage de cette dernière ?
- ✓ Pourquoi les administrateurs de l'APC font recours à plusieurs pratiques langagières pour communiquer ?
- ✓ Quelles sont les codes utilisés par les administrateurs de l'APC ?

4. Hypothèses

Afin de pouvoir donner réponse à notre problématique posée, nous proposons les hypothèses suivantes que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre travail de recherche :

- Peut-être le statut implicite de la langue française au sein de l'APC, fait d'elle la langue la plus utilisée entre les locuteurs dans cet espace.
- Les variables indépendantes : l'âge, niveau d'étude, et le sexe, auront peut-être un effet sur les pratiques linguistiques des locuteurs face à la langue française, kabyle, arabe, ou autre.
- Nous estimons que, vu les caractéristiques régionales, historiques, culturelles, et identitaires qui influence leur comportement langagier c'est pour ça qu'ils font recours à plus d'une langue pour communiquer.
- À la conséquence de la présence de trois langues (le français, le berbère et l'arabe) au niveau de l'APC, en quelque sorte les administrateurs sont obligés d'utiliser un code linguistique spécifique entre eux pour faciliter la communication, et le déplacement d'une langue à une autre.

5. Méthodologie et corpus

Notre recherche qui voulu tout un travail d'analyse sociolinguistique, consiste à cerner les pratiques langagières des administrateurs de l'APC d'Amizour. Et comme nous l'avons déjà précisé précédemment, le sujet de notre recherche tentera de distinguer les caractéristiques du langage employé par les administrateurs, et de trouver les facteurs sociaux qui contribuent à une telle pratique langagière, et pour le choix méthodologique nous avons opté pour la méthode suivante :

La méthodologie de recueil des données : notre travail de recherche se base sur la représentation sociolinguistique des pratiques langagières et les variables indépendantes attribuées à ces pratiques, nous avons adopté la technique du questionnaire.

- **Le questionnaire :** nous avons choisi d'utiliser la méthode du questionnaire dans le but de collecter des données quantitatif et qualitatif pour que notre travail soit approfondi et objectif. « *Dans l'enquête linguistique, le questionnaire constitue l'ensemble plus au moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la langue* »⁴ à vrai dire le questionnaire consiste à un ensemble de questions choisis pour le recueil des informations sur une langue au plus et son usage.

6. Plan de travail

Notre travail se divisera en deux chapitres, le premier chapitre sera théorique, et qui sera en relation avec notre champ d'étude, en effet, il est question de discuter de quelques concepts, comme nous comptons présenter précisément quelques réflexions théoriques sur les notions de représentation de bilinguisme, d'alternance codique, afin de comprendre la stratégie de ces phénomènes et leurs fonctionnements ; Dans le second chapitre, nous tenterons de dégager les formes et les différentes fonction des pratiques langagières au niveau de l'APC.

Nous achèverons notre travail avec une conclusion générale dans laquelle nous présenterons la synthèse des résultats de notre étude.

⁴ J. Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage* » Ed Larousse, Paris, 1994, p.393.

*Chapitre I : La sociolinguistiques et les
pratiques langagières en Algérie*

Notre recherche se manifeste dans le cadre des études qui portent sur la variation sociolinguistique en Algérie. Dans ce chapitre nous allons parler de la richesse et la diversité de la situation sociolinguistique dans ce pays, en présence de deux langues nationales (l'arabe et tamazight) et deux langues étrangères (le français, et l'anglais), En effet le locuteur algérien fait recours à deux ou plusieurs langues pour s'exprimer au milieu de cette diversité linguistique. En outre, nous allons aborder la situation des pratiques langagières en Algérie, et le fait que chaque locuteur dispose d'un répertoire verbal où il fait des choix des langues ou des dialectes selon les contextes de communication.

En particulierité notre travail porte sur les pratiques langagières des Algériens dans le monde de l'administration APC ; à cet effet il conviendrait dans ce chapitre de bien définir les concepts et les bases théoriques de notre thème de recherche. En rappelant que notre terrain d'investigation APC est distingué par une pluralité linguistique importante, ce que nous amène dans ce qui suivra de revoir quelques concepts liés à cette pluralité.

Or, ces premiers apports théoriques permettent d'ancrer notre travail dans le domaine de notre étude à savoir les pratiques langagières.

1. La sociolinguistique, une discipline plurielle

La linguistique est une discipline scientifique s'intéressant à l'étude du langage ; c'est une étude historique et comparative des langues, cette discipline a vu le jour en 1916 avec la publication du « cours de linguistique générale » F. DE SAUSSURE et qui a « *pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même* »¹. La linguistique est habituellement définie comme l'étude scientifique du langage, en ce sens on peut l'opposer à la grammaire et à la philologie dont les préoccupations sont autres : souci normatif, souci comparatif.

D'après A. MARTINET, une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou normaux, donc scientifique s'oppose à prescriptif dans ce cas il est particulièrement important d'insister sur le caractère scientifique et non prescriptif de l'étude : l'objet de cette science étant une activité humaine, la tentation est grande de quitter le

¹F. DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, 1916, p. 317.

domaine de l'observation impartiale pour recommander un certain comportement, de ne plus noter ce qu'on dit réellement mais d'édicter ce qu'il faut dire²

La sociolinguistique, tire ses origines de l'enseignement d'A. MEILLET dispensé au collège de France en 1906³, cette discipline qui s'oppose au structuralisme en ce qu'elle situe la langue dans un contexte plus large et étudie les liens entre la langue, la société, la culture et le comportement. Celle-ci s'interroge au sujet de la langue telle qu'elle est pratiquée dans la société, c'est-à-dire la langue dans son milieu naturel.

En effet, selon C. BAYLON

«La sociolinguistique a affaire des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistique ...elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales :aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel »⁴

L'auteur essaye dans cette citation d'introduire les domaines de la sociolinguistique, et de préciser comment situer la sociolinguistique par rapport aux disciplines voisines. Or la sociolinguistique est une discipline pluridisciplinaire, qui a pour objet d'étude les rapports entre langue et société.

A. MEILLET écrit que *« Du fait que la langue est un fait social il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social »*.⁵ Dans cette citation A. MEILLET confirme le fait que la langue est un facteur social y provoque que la linguistique est un fait social à son tour, et qu'on puisse recourir le changement linguistique qu'à un seul élément variable qui est le changement social.

Ensuite, plusieurs chercheurs remettent en question le structuralisme de F. DE SAUSSURE. En premier lieu les travaux de W. LABOV qui ont fait apparaître l'absolue

²A. MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1967, p.5.

³A. MEILLET, *Linguistique historique et générale*, éditée aux éditions Champion, Paris, 1921 et réédité en 1965

⁴C. BAYLON, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1991, P. 35.

⁵A. MEILLET, « L'état actuel des études de changements générales », reprise dans *linguistique historique en linguistique générale*, Champion, Paris, 1921, p.17.

nécessité de considérer la réalité des productions langagières et non plus des abstractions spirituelles, des constructions savantes qui sont plus le reflet de l'idéologie linguistique du chercheur que de la pratique réelle. L'objet d'étude de W. LABOV est la structure du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique comme il le confirme dans cette citation :

« Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé « Linguistique générale » : phonologique, morphologique, syntaxique, et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique. Et l'on peut s'étonner qu'il soit utile de donner une base sociale élargie à ce domaine. Que la linguistique générale, quel qu'en soit le contenu, doive reposer avant tout sur le langage tel que l'emploient les locuteurs natifs communiquant entre eux dans la vie quotidienne, cela paraît aller de soi. Aussi est-il profitable, avant de continuer, de voir précisément pourquoi il n'en a pas été ainsi »⁶

Les travaux de W. LABOV ont montré qu'il existait de multiples façons de s'exprimer et de parler la langue. Ses travaux s'attachent à faire le recensement de tout ce qui est susceptible de varier, en outre notre discours, en fonction de différents paramètres tels que l'âge, l'origine géographique, la classe sociale, etc. W. LABOV a mis l'accent sur des nouveaux phénomènes inattendus dont aucun autre auteur n'a déjà signalé telle que la situation d'un individu qui change sa façon de parler involontairement selon son interlocuteur.

La sociolinguistique est une branche relativement récente de la linguistique envisage les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis, comme le confirme P. ACHARD dans son compte rendu « *La sociologie du langage* » à vrai dire la sociolinguistique vise une connaissance plus profonde de la société à travers son langage et que la sociolinguistique tente d'établir une relation entre l'appartenance sociale d'un individu et ses usages langagières. Pour M. FISHMAN(1971)

⁶ W. LABOV, *L'étude de la langue dans son contexte social*, Minuit, Paris, 1976, pp. 258-259.

elles les confondent toutes les deux en formant une même problématique, d'autre comme H. BAYON (1996), J.B. MARCELLESI les réuniront en termes « l'ethnolinguistique », la « sociolinguistique » la « sociologie du langage » et la « linguistique socio-différentielle ». Il est important de souligner que l'objet d'étude de la sociolinguistique est l'étude du langage dans son contexte socioculturel.

2. Les approches sociolinguistiques

Nous avons distingué au départ que la sociolinguistique est une critique d'une certaine conception immanentiste du structuralisme W. LABOV, qui fut l'étudiant de U. WEINREICH, s'oppose à la linguistique structuraliste F. DE SAUSSURE qui ne décrit les faits linguistiques qu'en relation avec d'autres faits linguistiques ce que confirme W. LABOV : « *Il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les même formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue* »⁷. Alors W. LABOV comme A. MEILLET propose de s'aider des données extérieures, tirées du comportement social pour expliquer certaines de ces faits linguistiques.

De plus, la linguistique de F. DE SAUSSURE a fait de la langue un objet abstrait, W. LABOV propose d'étudier des langues en société, c'est-à-dire des langues qui sont utilisées, ajustées constamment adaptées par les locuteurs selon leurs besoin.

Selon R.A. HUDSON la sociolinguistique, étudie le langage à travers la société, elle décrypte la société par la langue, et la relation entre la langue et la société est étroitement liée et nécessaire, autrement dit c'est une relation de complémentarité, cette relation a son tour révèle deux approches méthodologiques (macro sociolinguistique et micro sociolinguistique) qui font un objet de recherche de base de la sociolinguistique, comme elles s'intéressent toutes les deux aux relations entre langue et société et façonnent les problématiques sociolinguistiques, il est donc inutile de chercher à distinguer à tout prix ces deux disciplines.

En effet, d'un point de vu méthodologique, nous avons constaté que la sociolinguistique opte globalement pour une approche macro observant, qualifiée analyse quantitative ce qui se passe pour une société plurilingue, qui veut dire une société dans laquelle cohabite plusieurs langues, enrichissant ainsi différentes domaines sociologiques et plus la langue étudiée possèdera des locuteurs et un statut dominant dans une société en

⁷W. LABOV, *Sociolinguistique*, Minuits, Paris, 1976, p. 288.

particulier, plus l'analyse qui en sera faite est macro, en effet les conclusions qui pourront être tirées de l'étude seront générales et applicables à une grande partie, car elles sont suffisamment représentatives, c'est exactement ce qui se passe dans notre cas d'étude dont notre objet de recherche les langues qui cohabitent au sein de notre terrain d'investigation (APC) dans certaines situations de communication, et qui révèle des contact entre ces langues lors de la conversation spontanée.

Relativement à l'approche micro sociolinguistique, qualifiée l'analyse qualitative c'est ce qui se passe pour l'individu en tant que sujet abstrait, et plus la langue et la communauté linguistique étudiée possèdent des caractéristiques particulières et seront peu représentées dans une société, plus l'analyse faite sera micro, c'est-à-dire ne sera applicable qu'à cette partie focalisée de la société, et plus l'objet de recherche sera sélectionné, trié avec des critères précis plus l'analyse qui en sera faite sera micro sociolinguistique.

3. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est très compliquée, elle se particularise par l'existence de plusieurs langues comme l'a constaté A. AREZKI : « *L'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme, cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie.* »⁸ Dans la même idée, S. ABDELHAMID confirme que « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme mais peut-être envisagé comme phénomène de plurilinguisme* »⁹ en effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie.

En remontant l'histoire, les Berbères furent les tous premiers habitants du territoire correspondant actuellement à l'Algérie, et le berbère est la première langue présente au territoire, après différentes invasions et conquêtes (Phénicien, Romains, Arabe, Espagnols, vandale), l'Algérie est divisée en deux groupes : berbérophones et arabophones à travers l'histoire.

⁸A. AREZKI, « Le rôle et la place de français dans le système éducatif algérien », in URL : [http:// www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/A.AREZKI.pdf](http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/A.AREZKI.pdf) p.22, (consulté le 21/02/2017) .

⁹ S. ABDELHAMID, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département de français université Batna*, thèse de doctorat, université de Batna , 2002, p.35.

En 1830 la France conquiert Alger et annexe tout le pays en quelques années. En 1962 l'Algérie obtint son indépendance et les colons français partirent en masse, en effet la langue française qui nous intéresse dans notre travail de recherche, s'impose dans le pays, et se pratique par les deux groupes, ce qui nous laisse dire que l'Algérie est caractérisée par une situation de bilinguisme sociale : l'arabe et ses variétés, le français et le berbère et ses variétés. De ce fait nous allons présenter dans cette partie les différentes langues présentes en Algérie ainsi leurs statuts.

4. Le statut des langues émargeant en Algérie

L'Algérie par son emplacement géographique est un lieu réservé pour l'existence de différentes langues et de brassage de civilisations de cultures et d'invasions qu'elle a connue à travers l'histoire, et ceci a marqué la richesse linguistique et même culturel du peuple autochtone.

L'Algérie est devenue un pays plurilingue, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à savoir l'arabe classique ou standard, l'arabe algérien, le berbère et le français. Et en plus elle est décrite comme y diversifiée, car un locuteur utilise en moins deux langues dans ses pratiques langagières.

La richesse avérée de la situation linguistique algérienne, fait d'elle une véritable source de recherche et le paysage linguistique algérien continue de subir des changements importants de tous les aspects de la vie politique et administrative, et parmi les langues en présence nous citons :

4.1. L'arabe et ses différentes variétés

La stabilité de la langue arabe dans le territoire algérien c'était vers le VIII^{ème} siècle, avec la conquête arabe qui a porté des changements radicaux au point de vue religieux, culturel et linguistique et lorsqu'on parle de la langue arabe en Algérie, cette dernière a deux variétés différentes : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

4.1.1. L'arabe classique

L'arabe classique appelé aussi arabe littéraire. C'est la première langue nationale de l'Algérie. C'est la langue sacrée du coran et de la religion, elle est apprise à l'école par l'enfant dès l'âge de 5 ans et cette dernière occupe une place prestigieuse du fait qu'elle est la

langue du coran : « *c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* »¹⁰ et elle est essentiellement utilisée dans les champs de l'enseignement de formation et d'apprentissage et plus particulièrement dans les administrations et toutes les institutions de l'état. Et ce dernier est formel (utilisé uniquement dans les situations formelles) et écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour les illettrés.

En 1963 cette langue est dictée par le président A. BEN BELLA comme la seule langue nationale et officielle, et il a imposé l'introduction de l'arabe et l'obligation d'étude de cette langue dans toutes les écoles primaires. Dans ce sens le président a déclaré que « *l'arabisation est nécessaire car il n'y a pas de scolarisation sans arabisation* ». ¹¹

L'arabe classique n'est la langue maternelle d'aucun locuteur algérien et même pour tous les pays du Maghreb, à ce sujet G. GRANDGUILLAUM commente ce principe en affirmant que : « *(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne(...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* »¹²

4.1.2. L'arabe dialectal

Nommé aussi l'arabe algérien, cette dernière ne possède pas un système d'écriture convenable et elle ne possède aucun statut officiel malgré qu'elle est la première langue de communication et de compréhension entre les locuteurs algériens mais elle est dévalorisée par le pouvoir et se présente comme une langue véhiculaire pour les locuteurs arabophones, sa fonction principale est limitée à des communications informelles familiales ou quotidiennes. De ce fait, KH-TALEB. IBRAHIMI confirme : « *c'est la langue de communauté de base c'est à travers elle que se construit l'imaginaire, de l'individu* »¹³

L'arabe dialectal est nourri et marqué essentiellement de nombreux sceaux de la variation géographique et socioculturelle que par l'influence d'autres langues avec lesquelles elle a été, à un moment de l'histoire, en contact : le berbère, l'italien, l'espagnol et le turc, mais aussi le français avec lequel le rapprochement se fait de plus en plus remarquer.

¹⁰ KH.TALEB.IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger, 1995, p.05.

¹¹ Discours de Ben Bella Ahmed du 05 Juillet 1963 à Alger.

¹² G. GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1989, p 80.

¹³ KH.TALEB. IBRAHIMI, op cit. p.28.

L'arabe dialectal se caractérise par des spécificités lexicales, phonétiques et syntaxiques qui assurent l'intercompréhension entre différentes variétés linguistiques.

4.2. Le berbère

A partir de nos lectures, nous avons pu en tirer que le mot berbère désigne un ensemble d'ethnies autochtones d'Afrique du nord déformation du mot *Barbare*, issu du latin *Barbarus*, lui-même emprunté au grec *Barbaros*, il qualifie les peuples qui n'appartiennent guère à leur civilisation, celui qui ne parle pas la même langue que les Grecs. L'équivalent en berbère est imazighen, dont l'origine est peu connue mais qui semble signifié selon la définition usuelle qu'en font certains historiens « Homme libre ».¹⁴

D'un point de vue historique, la langue berbère est la première langue en Algérie. Cette langue est la langue maternelle d'une minorité d'Algériens, dont les principales zones amazigh sont les Aurès regroupant les villes du constantinois telle Oum El Bouaghi, Batna, Sétif, où l'on utilise le chaoui. Le Djurdjura (Tizi-Ouzou, Bejaia, Bordj-Bouaririj...) nommés par les kabyles. Le Hoggar et le Mزاب dans le sud algérien, ou les variétés mozabite et targuie sont pratiquées dans le Mزاب et le massif du Hoggar, ainsi le chleuh parlé dans l'Oranie.

En Algérie, après l'indépendance, une politique d'arabisation mise en place dans le but de ne donner accès qu'à la culture Arabo-islamique et d'éliminer tout concurrent, en effet l'usage de la langue amazigh est interdit dans les discours officiels, et son usage est réservé seulement aux discours informels dans les milieux privés à savoir la cellule familiale. La question berbère, elle ne devait pas être évoquée dans les lieux publics (à l'administration, à l'école...), autrement dit la langue berbère n'avait aucun statut privilégié.

En 1980 le mouvement berbère s'afficha en masse pour sauver le patrimoine culturel et linguistique berbère (Printemps berbère 1980) qui a reconnu l'existence du berbère comme élément de la culture du peuple algérien. En 1990 l'état algérienne met l'accord pour la création du département de la langue et la culture amazighes à l'université de Tizi-Ouzou, et l'année suivante un autre à l'université de Bejaia. En 1994, le mouvement revendique l'enseignement de la langue berbère dans des écoles publiques, qui a mené un boycott scolaire, et ce dernier a porté l'introduction de la langue amazighe dans les systèmes de l'enseignement et de la communication.

¹⁴ Equipe babzman, *Signification du mot berbère*, URL : <http://www.Babzman.com/Signification-du-mot-berbère/> Consulté le 05/03/2017

De plus le printemps noir 2001, qui a donné naissance à tamazight comme langue nationale le 08 avril 2002, et l'introduction de la langue berbère dans le système scolaire, à côté de l'arabe et des langues étrangères. En 2002 des changements ont été apportés en faveur de tamazight dans les médias, la télévision nationale (Tamazight « TV4 » en 2009), et dans l'enseignement la création d'un troisième département de langue et culture amazighes à Bouira.

Comme on pouvait le prévoir après la reconnaissance de « L'amazighe » comme seconde langue officielle par la constitution marocaine 2001, l'Algérie vient à son tour d'accorder le statut de « Langue nationale et officielle » à tamazight à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 07 février 2016¹⁵.

4.3. Le français

L'arrivée de la langue française en Algérie remonte à la conquête de 1830 au moment de la colonisation, la langue française était la langue officielle dans le pays, et la langue arabe et le berbère ont été ignorées.

L'Algérie a été dominé par la France sur le plan culturel, elle a familiariser les jeunes algériens avec sa civilisation française; Le français a été imposé dans les institutions administratives, scolaires, universitaires afin de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale comme le confirme G. GARANDGUILLAUME, « *la langue française a été introduite pour la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisé, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* »¹⁶

Les 132 années de l'occupation française ont laissé leurs empreintes sur les générations entières algériennes, la langue française a été instaurée comme une langue de domination et de l'effacement de l'autre, cette langue connue comme une langue d'ouverture et de science a été imposée en Algérie.

¹⁵ S.CHAKER, L'officialisation du berbère en Algérie-Fiction ou réalité, URL : <http://www.kabyle.com/article/officialisation-du-berbère-algerie-fiction-ou-réalites-25261-23022016> (consulté le 11/12/2017)

¹⁶ G. GRANDGUILLAUME, *Langue et représentation identitaire en Algérie*, 2000 ans d'Algérie, I, dir, J, J. Gansalés, Carnets Séguier, Paris, 1998, pp.65-78

Après l'indépendance, l'usage de français s'est étendu. Mais une campagne de recouvrement de l'identité nationale est menée comme suite: l'Islam est la première religion, la langue arabe est la première langue officielle et entamer une guerre ouverte contre tout ce qui rappelle la période coloniale. Lors de la première conférence sur l'arabisation (14 mai 1962) le président H. BOUMADIENE donne au français le statut d'une langue étrangère qui ne doit en aucun cas être comparée à l'arabe. En revanche la langue française n'a pas perdu sa place après le système d'arabisation et sa présence dans la réalité linguistique Algérienne est significative.

Or, il était difficile pour l'Algérie d'accepter la langue française ni de s'en séparer, on se rend compte que cette langue occupe une place prépondérante dans la société Algérienne, à tous les niveaux: administration, économique, sociale et éducation, le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige. En particulier dans le milieu intellectuel. Et les locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et même dans leurs vie quotidienne comme le précise R. SABAA « *sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.* »¹⁷

L'Algérie est le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas à la francophonie, ce que soulève des interrogations et repose continuellement la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société; la représentation du joug étranger et ce que la langue française charrie comme culture.

Or, le français est un outil de travail important pour les algériens soit dans leurs lieux de travail, à l'école et même dans la rue, cette langue en Algérie occupe une place symbolique et linguistique.

Pour certains la langue française est une langue qu'on peut adopter hors sa référence à la France « le butin de guerre » cher au grand écrivain algérien K. YACINE, qui décrivait ainsi la langue française au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, a été bien conservé. Journaux, affiches publicitaires, enseignes, commerciales, jusqu'aux commentaires des

¹⁷ R. SEBAA, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Dar el Gharb, Oran, 2002, p.138.

matches de football sur les radios ou dans les conversations, ou elle se mélange parfaitement à l'arabe parlé, le français est partout présent dans les rues d'Alger.

Nous avons remarqué dans les présents titres que la situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par le phénomène de plurilinguisme au il existe une pléthore de langues qui sont parlées : L'arabe classique et ses variétés, le berbère avec toutes ses variétés, et le français ; en se sens il ya un contact entre ces langue et se contact a son tour engendres plusieurs phénomènes.

5- LE contact des langues en Algérie

A ce sujet M.L. MAREAU affirme que « *Weinreich est le premier linguiste à utiliser l'expression contact de langue* »¹⁸ et selon U. WEINEICH, il ya un contact de langues quand un individu possède plus d'un code linguistique et le contact de langues a d'abord lieu chez l'individu, il oppose de ce fait, la notion de contact de langues à celle de bilinguisme dans la mesure où le contact de langues renvoie à un état individuel (L'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux ou plusieurs langues dans la société.

Pour mieux comprendre le phénomène de contact de langues, nous avons jugé utile d'emprunter la définition de J. DUBOIS, qui est vu comme « *l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de*

¹⁸ M-L. MOREAU, *Sociolinguistique concept de bases*, 2 Ed, éditions Flammarion, Paris, 1998.

l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...»¹⁹.

A vrai dire l'événement qui provoque le bilinguisme est le contact des langues, et ce dernier vient des raisons géographiques ; à ce sens, d'une manière générale, la complexité à l'origine de deux ou plusieurs langues qui cohabitent dans une région donnée ou se caractérise par l'élimination d'une langue, ou par amalgame (mélange de ces langues)

Quant à U. WEINREICH : « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* »²⁰, à vrai dire le contact de langues est la présence de deux codes linguistiques dans une situation dans laquelle ces codes peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs.

Or, la question des langues en Algérie a été enclenchée depuis quelques années et de nombreux chercheurs ont proposé une description et une analyse de la situation sociolinguistique algérienne. De multiples travaux ont été menés et qui ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, notamment l'arabe standard, l'arabe algérien et le berbère avec toutes ses diverses variétés et le français, ce panorama linguistique se caractérise par sa multiplicité. KH-TALEB. IBRAHIMI dans ce contexte souligne que «*Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlars populaires* »²¹, à partir de cette citation nous saisissons que la société algérienne est multilingue, où l'existence de plusieurs langues différentes en usage quotidien par les locuteurs algériens, comme il a noté qu'un rapport de compétition et de conflit relie les langues en présence, en particulier entre l'arabe standard et le français qui est considéré comme la première langue étrangère par le parlement algérien.

¹⁹ J & AL DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, Paris, 1994, p.115.

²⁰ J.F HAMERS, *Contact des langues*, dans M.L.MOREAU (éd) *Sociolinguistique concepts de base*. Mardaga, Liège, 1997, p.49.

²¹ KH. T. IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, EL Hikma, Alger, 1998, p.22.

Dans la communauté algérienne où il existe un contact entre les langues en présence essentiellement entre l'arabe algérien, le kabyle et le français qui engendre de nombreux phénomènes, tel que le bilinguisme, et la diglossie qui donnent à leur tour lieu à l'apparition des marques trans-codiques des pratiques langagières des locuteurs algériens.

5.1. Le bilinguisme

A partir de nos lectures nous avons pu constater que plusieurs définitions ont été données au concept de bilinguisme. Selon J. DUBOIS le bilinguisme est « *la situation linguistique dans laquelle les sujet parlent sont conduits à utiliser alternativement, selon les lieux ou la situation, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du bilinguisme* »²². Le bilinguisme est le cas d'une situation linguistique au les sujet parlent sont mené a utilisés deux langues différentes selon les lieux et la situation de la communication.

Quant à C. BAYLLON, il précise que « *par le bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe* »²³.

En effet, à partir de ces deux définitions, nous pouvons avancer que le bilinguisme renvoie à l'individu utilisant alternativement deux langues ou plus dans un milieu social, résultat de divers facteurs personnel ou social ou autre ; Comme le cas d'un groupe d'individus (peuple, communauté, familles) où ce groupe fait recours à une langue différente de celle parlée à l'intérieur de ce groupe lui-même, qui est a son tour le résultat de diverses raisons sociales politiques ou historiques.

Cela dit, KH-TALEB. IBRAHIMI parle plus précisément du bilinguisme scolaire qui est le résultat de contact de l'arabe et du français ; une étude menée par la chercheur qui confirme que le bilinguisme scolaire « *renforcé par l'adaptation de ces deux langues comme langues d'enseignement dans le système* »²⁴, à vrai dire l'auteur estime que le bilinguisme en Algérie s'est réuni avec le bilinguisme scolaire, et la réunion de deux langues française et arabe dans le système éducatif algérien depuis l'indépendance est dû à une formation de parfaits bilingues

²² J. DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, Paris 1994, p.66.

²³ C. Bayllon, *Sociolinguistique, société, langues et discours*, Nathan, Paris, 1991, p.146.

²⁴ KH.TALEB.IBRAHIMI, « Coexistence et concurrence des langues » in : L'année du Maghreb, URL : <http://anneemaghreb.revues.org/305>. (Consulté le 27/03/2017).

KH-TALEB. IBRAHIMI atteste qu'après des années de scolarisation dans les deux langues (arabe et français) le locuteur algérien ne domine aucune des deux langues vu les résultats médiocres au système éducatif.

De ce fait, nous pouvons dire que le bilinguisme est présent dans la société algérienne où les locuteurs utilisent alternativement deux langues différentes entre : l'arabe algérien/ le français, le berbère/l'arabe standard, le berbère/ le français.

5.2. La diglossie

La diglossie est l'un des phénomènes engendré par le contact de langues, en ce qui suit nous allons mettre en revue les définitions qui se rapportent à ce concept ainsi que son impact en Algérie.

Plusieurs définitions ont été données au terme diglossie ; selon J-P. HELLENISTE le premier sociolinguiste qui a utilisé le terme diglossie, il a défini en 1928 comme une configuration dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par apport à l'autre.

En 1959, C. FERGUSON un sociolinguiste américain, considère qu'il y a diglossie lorsque deux variétés, l'une haute l'autre basse de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles différentes mais complémentaires.

Le concept diglossie est indissociable de la diversité linguistique dans un pays et du statut de chaque langue dans la même société, ainsi que des facteurs extralinguistiques qui décident parfois le choix de telle ou telle langue par les sujets parlants. Selon G. LUDI et PY. BERNARD « *Il pourra y avoir diglossie au sein de tout groupe sociale caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans lequel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts* »²⁵, autrement dit, dans une situation de diglossie il y a l'emploi de codes linguistiques à des variétés de langues dans des situations et des contextes bien distincts.

A. DOUARARI dans sa thèse « les malaises de la société algérienne, crise de la langue, crise d'identité » a décrit le phénomène de diglossie dans le paysage linguistique algérien ; pour lui, la diglossie en Algérie se présente entre les langues maternelles des locuteurs algériens (l'arabe algérien et le berbère) comme langues basses utilisées dans des situations non formelles et dont l'emploi est étroit.

²⁵G. LUDI et PY. BERNARD, *Etre bilingue*, éditions Scientifiques européennes, 2003, p.15.

Or, en appliquant le modèle classique de Ferguson sur la situation linguistique algérienne KH-TALEB. IBRAHIMI a dégagé trois situations de diglossie dans le contexte linguistique algérien : l'arabe classique qui a un statut supérieur ou de prestige dominant face aux autres variétés dialectales, la deuxième situation entre l'arabe comme norme dominante aux dialectes berbères, la troisième situation entre l'arabe et le français.

5.3 L'emprunt

Après avoir mis l'accent sur la diglossie nous avons jugé qu'il est important de mettre en revue un des phénomènes du contact de langues qui est l'emprunt.

L'emprunt l'un des phénomènes qui est issu du contact de langue dans une seule aire géographique dans lequel une communauté linguistique transfère les mots d'une langue à une autre sans respecter la procédure de traduction dans le but d'enrichir son vocabulaire. Pour illustrer ce phénomène nous proposons la définition de L. DABENE « *l'emprunt est un fait le plus fréquemment signalé est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifier) dans le contexte d'une autre c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt* »²⁶

De sa part J. DUBOIS définit l'emprunt comme ceci « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contact de langues, (...) il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)* »²⁷

Dans cette citation J. DUBOIS définit l'emprunt comme un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire mais en l'adaptant généralement aux règles de sa langue (dite langue d'accueil).

Nous pouvons dire que l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition et il peut être des unités lexicales, phonétiques ou syntaxiques, au cours de leur intégration ces unités subissent des adaptations grammaticales, phonétiques et même sémantiques conformes

²⁶L.DABENE, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Ed. Hachette, Paris, 2000, p.90.

²⁷J. DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p.177

au système de la langue d'accueil une fois l'intégration est faite elle ne sera pas perçue comme étrangère par les usagers.

En somme, nous pouvons dire que l'emprunt est le phénomène linguistique et interculturel fort courant au cours du siècle qui se termine, et il est même possible de dire qu'il est considéré comme une nouvelle technologie de communication.

5.4. L'alternance codique et ses types

Alternance codique, mélange codique, et code switching ces appellations multiples renvoient à une même définition, c'est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou des registres linguistiques) et elle peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, c'est-à-dire elle se produit quand un locuteur bilingue alterne deux systèmes linguistiques dans l'axe syntagmatique alors deux systèmes qui se juxtaposent à l'intérieur d'un même tour de parole ou d'un tour de parole à un autre ce que confirme J.GUMPERZ dans ce qui suit : « *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²⁸ et de sa part M-L.MOREAU ajoute : « *L'alternance codique c'est les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal* »²⁹.

Plusieurs chercheurs et linguistes se sont intéressés à l'alternance codique et ils ont fait beaucoup de travaux et de recherches sur elle, mais les plus connus c'est celle de J-J.GUMPERZ dans une perspective interactionnelle ou il distingue deux types d'alternance codique en 1972, **conversationnelle** et **situationnelle** ; la première est liée au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, etc. Ce type d'alternance est produit de manière automatique au niveau morphologique, syntaxique et phonologique. La deuxième (situationnelle) liée au changement qui intervient dans une même séquence avec le même interlocuteur et parfois sur le même thème et en 1980 S. POPLACK s'est intéressée à l'alternance codique espagnol/anglais dans les pratiques linguistique de la communauté portoricaine résidant à New York, et elle a distingué trois types de l'alternance codique et il s'agit de :

5.4.1. Alternance codique intra-phrastique : c'est celle où l'alternance s'effectue à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase et elle requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence.

²⁸ J-J.GUMPERZ, *Sociolinguistique interactionnelle*, Université de la Réunion, L'Harmattan, 1989, p.57.

²⁹ M-L. MOREAU, *Sociolinguistique concept de base*, Mardaga , Bruxelles, 1997, p.33.

5.4.2. Alternance codique inter-phrastique : c'est celle où l'alternance intervient au niveau d'unités plus longues dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

5.4.3. Alternance codique extra-phrastique : ce type est le moins fréquent dans les conversations, et elle s'effectue lorsqu'il s'agit d'expression idiomatique, figées, d'interjections et pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase.

En somme, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication spécifique à l'oral, elle permet d'exprimer des intentions, et de parler naturellement et spontanément ainsi elle permet de se déplacer d'une langue à une autre dans une même discussion. Elle est indispensable d'adopter ces types d'alternances dans notre travail de recherche.

6. Le rôle des éléments extralinguistiques dans la variation langagière

La sociolinguistique s'intéresse aux rapports entre les variations linguistiques et les variations sociologiques. En effet, la sociolinguistique doit tenter de montrer si la variation de langage d'un locuteur à un autre est déterminée en posant la question comment et par quoi ? de plus les membres d'une communauté linguistique peuvent classer un individu selon son langage qui parle d'une manière intuitive, c'est-à-dire le langage d'un individu détermine son appartenance sociale.

En outre, selon F. GADET il y a une mise en rapport systématique des traits d'ordre linguistique, et des données extralinguistiques afin de voir dans quelle mesure les variations de deux domaines sont coïncidentes.

Afin de mieux cerner notre analyse, nous avons jugé utile de mettre en revue les variations extralinguistiques qui peuvent se résumer en variation géographique, âge, sexe et classe sociale de l'individu.

6.1. La variation géographique

*« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résulte, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes ».*³⁰ On l'appelle aussi variation

³⁰ M-L. MOREAU, « Variation », in Sociolinguistique, Concepts de base, Mardaga, 1997, p.284.

régionale dont la langue se répartit selon les différents usages qui en sont fait d'une région à une autre.

Nous dégageons ici un critère qui représente l'origine géographique, autrement dit l'appartenance à un milieu géographique (exemple d'un citadin et d'un rural, car un paysan n'a pas le même rapport avec les langues qu'un citadin). Les rapports avec les langues se diffèrent d'un individu d'une région à une autre.

6.2. L'âge

L'appartenance à une génération d'usagers. Du fait que les locuteurs qui ont le même âge peuvent être capables de produire presque les mêmes catégories de mots et de phrases, donc il s'agit de comprendre si l'âge est un facteur de diversification déterminant bien le choix linguistique.

Il est évident de dire que le langage varie selon l'âge des individus, en effet il est très simple de constater que dans notre vie de tous les jours un adolescent ne possède pas le même code langagier, les mêmes références linguistiques, aussi comme les valeurs sociales qu'une personne de troisième âge.

Il nous semble difficile d'ignorer le facteur âge, puisque il permet d'expliquer en partie le changement linguistique et son importance est comme pour tout autre facteur social relatif à la communauté linguistique étudiée, en ce sens il est donc bien de saisir le rôle social des classe d'âge au sein de groupe linguistique pour obtenir une image réelle des représentations sociales.

6.3. Le sexe

Plusieurs sociolinguistes se sont intéressés à la variable de sexe comme W. LABOV. Le sexe est un paramètre qui détermine en exception les pays méditerranés et qui peut être fondamental puisque un sexe masculin ne parle de la même façon qu'un sexe féminin. Ainsi, le sexe est jugé comme tant plus puissant et une source de motivation quant au choix, en effet, il est évident de voir si cet élément participe vraiment au choix des langues.

En outre, selon W. LABOV la variation linguistique entre les hommes et les femmes s'exprime selon des principes fondamentaux. Un premier principe touche directement le conformisme linguistique des femmes, autrement dit pour ce qui est des variables sociolinguistiques stables, les femmes ont montrées qu'on taux peu important de variantes stigmatisées et emploient un taux de variantes prestigieuses supérieures à celui des hommes ;

par ailleurs les femmes jouent également un rôle très important dans le changement linguistique.

Nous estimons que le sexe des locuteurs est un facteur clé en sociolinguistique, et qu'il joue un rôle important dans les changements linguistiques d'une communauté, de plus il nous semble que le code linguistique des femmes se diffère dans certaines mesures de celui des hommes, et que les hommes ont moins d'efforts à faire afin de signaler leur statut et leur position sociale.

6.4. La classe sociale

« *La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes* »³¹ cette variation nous explique les différents usages pratiqués par des classes sociales diverses.

De plus, Certaines études ont été menées sur la classe sociale et qui ont montré le rôle de cette dernière de déterminer les pratiques langagières. Et que les classes sociales influencent sur les pratiques de toute communauté linguistique, comme chaque classe sociale se caractérise par un usage spécifique du langage. Or il y a toujours un rapport entre le langage et la classe sociale des locuteurs et l'un des deux conduit l'autre, c'est une relation de coexistence, comme l'exemple d'un locuteur issu d'une classe riche qui possède un lexique plus riche et un locuteur issu d'une classe pauvre qui possède un lexique pauvre, ce que confirme E. BAUTHIER « *Une idée courante est, pour le dire de façon polémique que les riches ont un langage riche et les pauvres ont un langage pauvre* »³². Aussi le fait d'employer une langue peut définir une classe sociale de l'autre, et même elle définit la classe de locuteur qui l'utilise

En somme, nous estimons que les éléments extralinguistiques (âge, sexe, classe sociale, variation géographique) jouent un rôle fondamentale dans la définition de la variation langagière de chaque communauté linguistique.

7. Les attitudes et les représentations linguistiques

Nous partons d'un constat, que la sociolinguistique s'intéresse en particulier aux représentations et aux attitudes des sujets à l'égard d'une langue à son statut et à son degré

³¹ M-L.MOREAU, « Variation », in Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, 1997, p.284.

³² E. BAUTHIER, *pratiques langagières et scolarisation*, Revue française de pédagogie, Volume137, Numéro 1, 2001, pp 117-161.

d'utilisation. Dans notre travail de recherche « Les pratiques langagières chez les administrateurs de l'APC d'Amizour » nous allons mettre l'accent sur la notion d'attitudes et représentations linguistiques des administrateurs face aux langues en présence dans leur entourage (APC), ce qui nous laisse comprendre les pratiques langagières de nos locuteurs et réunir les raisons qui laissent les administrateurs de l'APC de passer d'une langue à une autre et le choix ce passage.

Or, il est évident que la société algérienne est plurilingue où on trouve des langues en contact. Et les études des attitudes et des représentations linguistiques portant sur la perception des locuteurs concernant les langues et leur usage, comme elles s'intéressent aux valeurs accordées aux langues et à leurs variétés plus qu'aux évaluations sociales qu'elles éveillent les locuteurs ; de ce fait ces deux notions d'attitudes et de représentations linguistiques sont présentes dans ce constat.

Les deux notions celle de représentations et celle d'attitudes toutes les deux empruntées à la psychologie sociale, présentent de nombreux points de rencontre et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre. En revanche nous constatons que ces deux notions peuvent être distinguées selon plusieurs auteurs, ainsi l'exemple de C.CANUT de se point nous constatons que les deux notions peuvent être distinguées, mais en général il est difficile de les distinguer puisque toutes les deux renvoient à la notion de linguistique. Puisque toutes les deux renvoient à la notion de linguistique.

Or, les attitudes selon le dictionnaire de sociologie « *une disposition mentale d'ordre individuel ou collectif explicative du comportement social* »³³ à vrai dire l'attitude est l'ensemble d'informations dont dispose un individu sur un objet (langue ou variété) particulier constituent ainsi son stock de croyances sur cet objet et ses croyances peuvent être motivées par des informations objectives, comme elles peuvent être modifiées et évaluées.

D'autre auteurs parlent de la représentation, en effet selon J.L.CALVET « *la représentation construite par une personne (ou collectif), est son bien, son rapport le plus intimes avec l'organisation et l'environnement dans lequel elle se situe* »³⁴

D'autre part, est selon D.JODELET³⁵ une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à

³³ A.AKOUN et P.ANSART, *Dictionnaire de sociologie*, le robert, Seuil, Paris, 1999, p.42.

³⁴ J-L.CALVET, *Représentation, formation et alternance/développement*, l'Harmattan, Paris, 1998 ; P.70.

un ensemble social, alors ces représentations apparaissent déterminantes dans la gestion des relations sociales et elles sont beaucoup plus des conduites que de la communication.

Conclusion

Ce chapitre intitulé « La situation sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie » est un chapitre indispensable à l'élaboration de notre travail de recherche, il comprend toutes les définitions et les explications de certaines notions et concepts sociolinguistiques qui nous semblent être utiles pour notre travail de recherche.

Dans ce chapitre nous nous sommes appuyés d'une part sur la situation sociolinguistique en Algérie plus précisément sur les pratiques langagières en Algérie. D'autre part sur les facteurs extralinguistiques dans la variation langagière dans une communauté linguistique, cela est effectué dans un objectif méthodologique de la recherche.

³⁵D.JODELET, *Les représentations sociales* : un domaine en expansion, in les représentations sociales, sociologie d'aujourd'hui, P.U.F, 1989, p. 36

*Chapitre II : Analyse des pratiques
langagières au sein de l'APC
d'Amizour.*

Introduction

Après l'achèvement de notre partie théorique, qui est une présentation de la situation sociolinguistique et des pratiques langagières en Algérie nous passons au deuxième chapitre intitulé «Analyse des pratique langagières des administrateurs de l'APC d'Amizour, wilaya de Bejaia» où nous analysons notre corpus acquis tout au long de notre enquête ; notre but est de mettre en évidence les pratiques langagières des administrateurs de l'APC d'Amizour.

Notre enquête a été menée sur terrain (APC d'Amizour) et pour obtenir un corpus on a distribué des questionnaires afin de collecter des informations dans le but d'expliquer notre problématique posée.

1. Présentation de notre lieu de recherche

Amizour est une ville Algérienne, situé dans le daïra d'Amizour et la wilaya de Bejaia, la ville s'étend sur 109,4 km² et comput 37562 habitants depuis le dernier recensement de la population, est de 343,5 habitants par km² sur la ville, cette ville entourée par Beni Djllil, Elkseur, Smaoune.

Or, L'assemblée populaire à l'APC est l'instante délibérante de la commune, en effet l'APC d'Amizour (Rassemblement populaire de Amizour) situé au centre ville d'Amizour à la rue Arezki LAURES de la wilaya de Bejaïa, en Algérie. Elle comporte 380 fonctionnaires dans tous les secteurs de l'APC, 50 fonctionnaires à l'état civil 52 dans le siège et parmi eux 19 élus et tout le reste de ces fonctionnaires travaillent dans les travaux publics et les chantiers.

2. Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées

Dans le but de constituer notre corpus nous avons distribué des questionnaires aux administrateurs travaillant au niveau de l'APC d'Amizour située à la wilaya de Bejaia Algérie, où nous avons rencontré plusieurs difficultés et pour la distribution des questionnaires nous avons été obligés de demander l'accord du secrétaire général de l'APC en question qui nous a donné son accord pour pouvoir distribuer nos questionnaires.

En effet, nous avons distribué 50 questionnaires et nous avons consacré plus de 15 jours pour récupérer uniquement la moitié de nos questionnaires (15) ce qui nous a obligé de voir le chef de service qui nous a confirmé que le reste des questionnaires ont été perdus, dans

ce cas nous avons été dans l'obligation d'imprimer d'autres questionnaires et nous les avons redistribués et aussi nous avons consacré 15 autres jours pour les ramasser.

De plus, plusieurs administrateurs refusent de remplir le questionnaire en demandant la raison pour laquelle nous les avons choisis, et exprimant carrément leur désintéressement. Certains répondent à nos questions mais d'une façon brusque ; sans comprendre et sans réfléchir avec la négligence de quelques questions comme les pourquoi.

Comme nous avons voulu procéder à l'enregistrement des conversations entre les administrateurs au sein de l'APC, mais cela a voué à l'échec car le secrétaire général nous a interdit de faire des enregistrements à l'état civil en raison de la confidentialité des documents du citoyen. En final, nous étions dans l'obligation d'opter pour le questionnaire.

3. La présentation du corpus

Il est important de signaler que nous avons opté à travailler avec le questionnaire qui consiste à distribuer une série de questions pour des individus afin de réunir des informations, et celles-ci doivent être exploitées dans le but de confirmer nos hypothèses posées. Dans notre recherche le questionnaire contient 11 questions en relation avec les pratiques langagières des administrateurs de l'APC qui font recours à plus d'une langue soit entre eux ou en s'adressant aux citoyens, cette pluralité linguistique et leur passage d'une langue à une autre nous a captivé et nous a poussé à poser des interrogations.

Nous avons distribué en tout 50 questionnaires pour les administrateurs de l'APC pour pouvoir dégager le comportement langagier de ces administrateurs

4. Méthodologie de travail

Nous utilisons la méthode de questionnaire dans le but de collecter des données quantitatives, dont la représentativité peut être mesurée avec précision. L'analyse quantitative se concentre davantage dans les comptes et les classifications des caractéristiques et la construction de modèles statistiques et des figures pour expliquer ce qui est observé, de plus ce qui nous a motivé de choisir cette analyse c'est qu'elle fournit à l'enquêteur une image plus claire dans sa recherche.

En revanche, l'analyse qualitative qui convient le mieux à l'étude des comportements linguistiques à l'échelle sociale, autrement dit elle cherche à comprendre le comportement

humain et les raisons qui régissent ce type de comportement. L'objectif principal de cette analyse est de fournir une description complète et détaillée du sujet de recherche.

5. Les informateurs de l'enquête

Comme nous l'avons déjà mentionné notre enquête s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, une discipline qui étudie les rapports entre langage et société. De surcroît, nous avons mené notre recherche au sein de l'APC de Amizour et nos informateurs destinés sont des administrateurs de cette dernière et travaillant dans divers postes, et qui sont de sexe féminin et masculin ce que nous détaillons dans le tableau suivant

Les informateurs	Age	Sexe	Niveau d'étude	Fonction
Inf 1	46 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Agent de bureau
Inf 2	50 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Fonctionnaire
Inf 3	31 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 4	42 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Agent d'administration
Inf 5	31 ans	Masculin	Doctorant	Administrateur territorial principal
Inf 6	55 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Administrateur
Inf 7	35 ans	Masculin	Universitaire	Charger de document budgétaire
Inf 8	34 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 9	43 ans	Masculin	Universitaire	Administrateur
Inf 10	33 ans	Féminin	Terminale(BAC)	Agent d'administration
Inf 11	38 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Fonctionnaire
Inf 12	43 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Fonctionnaire
Inf 13	40 ans	Masculin	Universitaire	Informaticien
Inf 14	40 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 15	35 ans	Masculin	2 AS	Fonctionnaire
Inf 16	30 ans	Masculin	Universitaire	Administrateurs

Inf 17	45 ans	Masculin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 18	35 ans	Masculin	Terminale(BAC)	Fonctionnaire
Inf 19	28 ans	Masculin	Universitaire	Informaticien
Inf 20	27 ans	Masculin	Universitaire	Informaticien
Inf 21	38 ans	Féminin	Terminale(BAC)	Fonctionnaire
Inf 22	33 ans	Féminin	Universitaire	Comptable principale
Inf 23	34 ans	Féminin	Universitaire	C.I.D
Inf 24	34 ans	Féminin	Universitaire	Administrateur
Inf 25	37 ans	Masculin	Universitaire	Administrateur
Inf 26	33 ans	Masculin	Universitaire	Administrateur
Inf 27	33 ans	Féminin	Universitaire	C.I.D
Inf 28	34 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 29	36 ans	Féminin	Terminale(BAC)	Agent de bureau
Inf 30	34 ans	Masculin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 31	31 ans	Féminin	Universitaire	Administrateur
Inf 32	29 ans	Féminin	Universitaire	Agent de bureau
Inf 33	32 ans	Masculin	Universitaire	Administrateur territorial
Inf 34	27 ans	Féminin	2 AS	Fonctionnaire
Inf 35	35 ans	Féminin	Universitaire	Charger de la comptabilité
Inf 36	29 ans	Féminin	Universitaire	Administrateur
Inf 37	28 ans	Féminin	Universitaire	Administrateur
Inf 38	45 ans	Masculin	Universitaire	Administrateur
Inf 39	27 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 40	30 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 41	24 ans	Féminin	Universitaire	Fonctionnaire
Inf 42	28 ans	Féminin	Universitaire	Agent administratif
Inf 43	35 ans	Féminin	Universitaire	Agent principal de l'administration

Inf 44	29 ans	Féminin	Terminale(BAC)	Agent administratif
Inf 45	37 ans	Masculin	Universitaire	Chef service
Inf 46	31 ans	Masculin	Universitaire	Agent administratif
Inf 47	56 ans	Masculin	Universitaire	Chargé des statistiques
Inf 48	55 ans	Masculin	4 AM	Agent de saisie statistique
Inf 49	43 ans	Féminin	2 AS	Fonctionnaire
Inf 50	35 ans	Féminin	Universitaire	Agent administrateur

Tableau 01 : Les informateurs de l'enquête selon l'âge, le sexe, le niveau d'étude, la fonction

Pour effectuer cette analyse nous avons met l'accent sur les variations de sexe et de l'âge même le niveau d'étude car nous estimons qu'il est important pour l'analyse de nos questionnaires.

6. Analyse du questionnaire

Nous cette partie nous avons distribué une série des questionnaires aux administrateurs et notre but est de rendre aux langues en usages dans cette espace, et aussi les langues en usage en dehors du cadre professionnel et même à leurs vie quotidienne, en rapport à ce contexte nous permettra de saisir d'une part les pratiques linguistiques des administrateurs et l'autre part de comprendre et de déterminer l'impact des éléments extralinguistiques sur l'usage des pratiques linguistiques des administrateurs de l'APC.

6.1. Question 01 : Quelle est votre langue maternelle ?

❖ La langue maternelle selon la variation de sexe

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Femme	0%	0%	100%	0%
Homme	0%	0%	100%	0%

Tableau 02 : La langue maternelle des administrateurs selon le sexe

Nous remarquons dans ce tableau que le kabyle est la seule langue maternelle de nos informateurs chez les deux sexes ; les hommes avec un pourcentage de 100% et les femmes avec un pourcentage de 100%, et 0% pour les autres langues arabe, française et autres.

❖ **La langue maternelle selon le niveau d'étude**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Niveau supérieur	0%	0%	100%	0%
Niveau inférieur	0%	0%	100%	0%

Tableau 03 : La langue maternelle des administrateurs selon le niveau d'étude

D'après les résultats de ce tableau nous constatons aussi que la langue kabyle est la langue maternelle de nos informateurs à savoir les deux niveaux, avec un pourcentage de 100% pour le niveau inférieur et pour le niveau supérieur.

❖ **La langue maternelle des administrateurs selon l'âge**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Moins de 40 ans	0%	0%	100%	0%
Plus de 40 ans	0%	0%	100%	0%

Tableau 04: La langue maternelle des administrateurs selon l'âge

Comme nous l'avons constaté dans les deux premiers tableaux la langue kabyle reste la langue maternelle de nos informateurs chez les deux catégories d'âge, avec un pourcentage de 100% pour la catégorie moins de 40 ans et pour la catégorie de plus de 40 ans

Notre première question est une question fermée avec la proposition des réponses qui nous semblent probables, afin de déterminer la langue maternelle de nos informateurs.

D'après les résultats obtenus nous remarquons que tous nos informateurs possèdent la même langue maternelle qui est le kabyle comme peuvent le montrer ces résultats : 100% pour le kabyle, 50% pour le sexe masculin et 50% pour le sexe féminin, et 0% pour les autres langues : arabe, français, et autres.

Nous constatons, que la langue maternelle de nos informateurs est le kabyle cela indique que la communauté d'Amizour est une communauté kabylophone, où cette langue occupe une place importante dans tous les secteurs.

6.2. Question 02 : Quelles sont vos compétences linguistiques?

❖ Les compétences linguistiques des informateurs selon la variable de sexe

	Français			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Homme	100%	100%	100%	100%
Femme	100%	100%	100%	100%

Tableau 05 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue française

	Arabe			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Homme	100%	100%	100%	100%
Femme	100%	100%	100%	100%

Tableau 06 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue arabe

	Kabyle			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Homme	84%	72%	100%	100%
Femme	92%	72%	100%	100%

Tableau 07: Les compétences linguistiques des informateurs en langue kabyle

Les deux premiers tableaux indiquent les compétences linguistiques des informateurs en langue française et arabe à savoir les femmes et les hommes, où il y a une égalité dans la maîtrise de ces langues entre lire, écrire, parler et comprendre avec un pourcentage de 100%.

Le troisième tableau indique les compétences linguistiques des informateurs en langue kabyle à savoir les femmes et les hommes, où il y a une égalité entre parler et comprendre avec un pourcentage de 100% pour les deux sexes, et une divergence dans la maîtrise de cette langue à savoir les deux sexes entre lire avec un pourcentage de 84% chez

les hommes et 92% chez les femmes, et écrire avec un pourcentage de 72% pour les hommes et femmes.

❖ **Les compétences linguistiques des informateurs selon le niveau d'étude**

	Français			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Niveau supérieur	100%	100%	100%	100%
Niveau inférieur	100%	100%	100%	100%

Tableau 08 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue française

	Arabe			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Niveau supérieur	100%	100%	93.93%	100%
Niveau inférieur	100%	100%	100%	100%

Tableau 09 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue arabe

	Kabyle			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Niveau supérieur	84.84%	69.69%	100%	100%
Niveau inférieur	100%	76.47%	100%	100%

Tableau 10: Les compétences linguistiques des informateurs en langue kabyle

Dans cette question les compétences linguistiques des informateurs selon le niveau d'étude, nous remarquons nos informateurs maîtrisent la langue française entre lire, écrire, parler, et comprendre avec un pourcentage de 100%.

Quant à la langue arabe nos informateurs à savoir les deux niveaux indiquent qu'ils maîtrisent cette langue entre lire, écrire, parler et comprendre mais nous remarquons ainsi qu'il y a une minorité de ces informateurs qui ne parlent pas cette langue avec un pourcentage de 93.93 pour la compétence de parler.

En ce qui concerne la langue kabyle nous distinguons que tous nos informateurs ont des capacités à parler et à comprendre cette langue, mais dans les autres compétences de lire et d'écrire il y a des différences entre les deux niveaux avec un pourcentage de 84.84% pour lire, 69.69% pour écrire pour ceux qui ont le niveau supérieur et un pourcentage de 100% pour lire, 76.47% pour écrire pour ceux qui ont le niveau inférieur.

❖ **Les compétences linguistiques des informateurs selon la variable de l'âge**

	Français			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Moins de 40 ans	100%	100%	100%	100%
Plus de 40 ans	100%	100%	100%	100%

Tableau 11 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue française

	Arabe			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Moins de 40 ans	100%	100%	100%	100%
Plus de 40 ans	100%	100%	91.66%	100%

Tableau 12 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue arabe

	Kabyle			
	Lire	Ecrire	Parler	Comprendre
Moins de 40 ans	92.10%	68.42%	100%	100%
Plus de 40 ans	83.33%	83.33%	100%	100%

Tableau 13 : Les compétences linguistiques des informateurs en langue kabyle

Dans ces tableaux qui représentent la langue maternelle des informateurs selon la variable de l'âge nous remarquons d'une part que ces derniers maîtrisent la langue française à savoir les deux catégories moins de 40 ans et plus de 40 ans avec un pourcentage de 100% pour toutes les compétences lire, écrire, parler et comprendre.

D'autre part nous constatons que la langue arabe est maîtrisée par nos informateurs à savoir les deux catégories moins de 40 ans et plus de 40 ans entre lire, écrire et comprendre avec un pourcentage de 100%, et ce que nous pouvons remarquer qu'il y a une légère différence entre les deux catégories au niveau de la compétence parler 100% pour moins de 40 ans et 91.66% pour plus de 40 ans.

La langue kabyle vient à son tour maîtrisée par nos informateurs à savoir les deux catégories entre parler et comprendre avec un pourcentage de 100%, quant à la compétence de lire et d'écrire il y a une divergence notable entre les deux catégories, moins de 40 ans lire 92.10%, écrire 68.42% pour ceux qui ont plus de 40 ans lire 83.33%, écrire 83.33%

Nous avons constaté, d'après les résultats obtenus dans les tableaux, que nos informateurs maîtrisent la langue arabe et française, car ces deux langues sont apprises à l'école depuis l'enfance ; contrairement à la langue kabyle où certains informateurs signalent qu'ils ne peuvent pas lire et écrire cette langue ce qui renvoie au statut de cette dernière à leur époque où elle n'est pas intégrée à l'école, et la capacité de parler et comprendre renvoie à une seule raison que cette langue est leur langue maternelle.

6.3. Question 03 : Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien?

❖ La langue utilisée au quotidien selon la variable de sexe

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Homme	44%	64%	100%	0%
Femme	28%	44%	100%	4%

Tableau 14: Les Langues utilisées au quotidien selon le sexe.

D'après les pourcentages dégagés du tableau, nous remarquons que nos informateurs (femme et homme) utilisent au quotidien toutes les langues à savoir le kabyle, le français, l'arabe et autres, mais le pourcentage le plus élevé est celui du kabyle comme langue la plus utilisée au quotidien.

Certains informateurs ont répondu que « la langue kabyle est la langue maternelle », « la première langue acquise à la maison », « ma langue de quotidien ».

Le français vient en deuxième position comme la langue la plus utilisée au quotidien, avec un pourcentage plus élevé chez les hommes 64%. D'ailleurs la plupart de nos informateurs ont répondu que cette langue est « la langue que je préfère utilisée à côté du kabyle », « c'est la langue de mes études et j'aime m'exprimer en français au quotidien », « pour faciliter la communication » ; ainsi chez les femmes le français vient en deuxième position avec 44% et elles ont justifié leurs réponses comme suit : « le français c'est la langue de prestige et d'ouverture sur le monde », « c'est la langue de la mondialisation », « la langue de la science et de l'actualité ». Cependant, l'arabe vient en troisième lieu chez les hommes et les femmes mais avec un pourcentage plus élevé chez les hommes (44%) par rapport aux

femmes 28%. En effet, nos informateurs ont donné des réponses sur le choix de la langue arabe comme suit : « j'utilise l'arabe en fonction des besoins », « la langue que j'utilise au quotidien occasionnellement », « la langue arabe est parmi les langues que je maîtrise »

Après l'observation de notre tableau, nous remarquons également que nos informateurs utilisent autres langues (allemand et anglais) au quotidien, ce cas concerne les femmes suite à leur parcours scolaire et les programmes télévisés qu'elles suivent.

❖ Les langues utilisées au quotidien selon le niveau d'étude

	Arabe	Français	Kabyle	Autre
Niveau supérieur	39.3%	63.6%	100%	4%
Niveau inférieur	58.5%	58.8%	100%	0%

Tableau 15 : Les langues utilisées au quotidien selon le niveau d'étude

Dans ce tableau qui représente les langues utilisées au quotidien selon le niveau d'étude (supérieur et inférieur), nous constatons qu'il montre une différence entre les informateurs où le kabyle est toujours en première position avec un pourcentage de 100%, après le français en deuxième position avec un pourcentage de 63.6% pour le niveau supérieur et 58.8% pour le niveau inférieur et l'arabe arrive en troisième position avec un pourcentage de 39.3% pour le niveau supérieur et 58.5% pour le niveau inférieur, aussi nous remarquons au niveau supérieur qu'une minorité de nos informateurs utilisent d'autres langues (anglais et allemand) avec un pourcentage de 4%.

❖ La langue utilisée au quotidien selon la variable de l'âge

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Moins de 40 ans	39.47%	57.89%	100%	5.26%
Plus de 40 ans	58.33%	75%	100%	8.33%

Tableau 16 : Les langues utilisées au quotidien selon la variable de l'âge

Pour cette question qui sert à déterminer les langues utilisées au quotidien selon la variable de l'âge, selon la catégorie de moins de 40 ans la langue la plus utilisée au quotidien c'est le kabyle avec un pourcentage total de 100%, après vient le français avec un pourcentage de 57.89%, et en troisième position l'arabe avec 39.47% et certains de ces informateurs utilisent autres langues dans leurs vie quotidienne avec un pourcentage très bas 5.26%.

Pour la catégorie de plus de 40 ans le kabyle aussi vient en premier lieu comme la langue la plus utilisée au quotidien avec un pourcentage de 100% et le français en deuxième position avec un pourcentage de 75% et en troisième position vient l'arabe avec un pourcentage de 58.33% et parmi eux il y en a ceux qui utilisent d'autres langues avec un pourcentage de 8.33%.

Nous observons que les informateurs utilisent toutes les langues à savoir le kabyle, le français, l'arabe et autres (allemand et anglais) au quotidien mais la plus utilisée est la langue kabyle cela signifie qu'elle occupe une place importante en tant que langue maternelle sans avoir négligé les autres langues pour communiquer.

Pour cette question la variable de l'âge n'a pas démontré de différence chez les informateurs, en effet les informateurs qui ont plus de 40 ans comme ceux de moins de 40 ans ont préféré sans exception la langue kabyle comme langue de leurs quotidien, après il vient le français en deuxième position et troisièmement l'arabe et en dernier ils utilisent d'autres langues tel que l'anglais et l'allemand.

6.4. Question 04 : Quelle est la(les) langue(s) que vous utilisez au sein de votre travail ?

❖ Les langues utilisées au sein du travail selon la variable de sexe

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Homme	72%	92%	84%	0%
Femme	72%	92%	60%	0%

Tableau 17: Les langues utilisées au travail selon la variable de sexe

D'après ce tableau qui représente les langues utilisées au sein du travail selon la variable de sexe, nous constatons que les administrateurs homme et femme utilisent l'arabe, le français, et le kabyle dans leur milieu de travail.

Chez les hommes la langue française vient en première position parmi les langues utiliser par les administrateurs dans leur travail avec un pourcentage de 92%, le kabyle vient en deuxième emploi avec un pourcentage de 84% et après il vient l'arabe avec 72%.et à ce propos les informateurs justifier leurs choisis par Les réponses suivantes :

A propos de kabyle ils ont dit « le kabyle pour communiquer avec le simple citoyen » « parce que les gens de ma région sont des kabyles »

Concernant le français ils ont dit : « le français c'est la langue de l'administration », « j'utilise le français pour servir les déférente catégorie de citoyens » « le français c'est la langue du travail »

Ils ont justifie le choix de l'arabe comme suit « parce que c'est la langue exiger par l'administration », « c'est la langue officiel et nationale de notre pays alors c'est la langue de l'administration public » et « pour servir et répondre au besoin des citoyens ».

Cependant, chez les femmes le français vient en première position avec un pourcentage de 92% l'arabe vient en deuxième emploi avec un pourcentage de 72% et la fin il vient le kabyle avec un pourcentage de 60% et à propos du choix de ces langues leurs réponses ont été comme suit : « le français est la première langue étrangère et c'est celle que je maîtrise bien », « le français est très pratiquée au sein de l'APC donc de ma part aussi c'est cette langue que j'utilise au travail », « l'arabe c'est la langue officielle », « notre travail nécessite l'arabe parce que la majorité des opérations bureautique est en langue arabe » et à propos de kabyle elles ont dit « on utilise le kabyle pour facilité la communication et bien transmettre le message et pour éviter les males entendue » « le kabyle c'est la langues maternelle des citoyens ».

❖ Les langues utilisées au sein du travail selon le niveau d'étude

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Niveau supérieur	75.75%	96.96%	78.78	0%
Niveau inférieur	76.47%	88.23%	64.70%	0%

Tableau 18 : Les langues utilisées au sein du travail selon le niveau d'étude

Dans cette question qui renvoie à l'usage des langues selon le niveau d'études, la langue française reste la langue la plus utilisée au sein du travail selon les deux niveaux supérieur et inférieur, le kabyle vient en deuxième position chez ceux qui ont un niveau d'études supérieures et en troisième position chez ceux qui ont un niveau d'études inférieures, quant à l'arabe vient en troisième position chez ceux qui ont un niveau d'études supérieures, et en deuxième position chez ceux qui ont un niveau d'études inférieures.

❖ **La langue utilisée au sein du travail selon la variable de l'âge**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Moins de 40 ans	71.05%	97.36%	73.68%	0%
Plus de 40 ans	83.33%	41.66%	75%	0%

Tableau 19 : Les Langues utilisées au sein de travail selon la variable de l'âge

Nous remarquons ainsi, dans ce tableau qui représente la langue utilisée au sein du travail selon la variable de l'âge, que pour la catégorie de moins de 40 ans le français vient en première position avec un pourcentage de 97.36% et en deuxième position vient le kabyle avec un pourcentage de 73.68% et l'arabe vient en dernière position avec un pourcentage de 71.05%, en ce qui concerne la catégorie de plus de 40 ans l'arabe occupe la première position avec un pourcentage de 83.33% , le kabyle en deuxième position avec un pourcentage de 75%, et le français en dernière position avec un pourcentage de 41.66%

Nous constatons d'après les résultats obtenus dans les trois tableaux précédents que l'utilisation des langues arabe, français, et kabyle au sein du travail se diffère d'une catégorie à une autre. Selon la variable de sexe, nous pouvons déduire que la langue française est la langue la plus utilisée chez les femmes et les hommes, ainsi pour la catégorie de niveau d'étude le français reste la langue la plus utilisée au sein du travail chez ceux qui ont le niveau inférieur et le niveau supérieur et cela confirme qu'elle occupe une place primordiale au sein du travail de nos informateurs et cela renvoie généralement au statut privilégié de cette dernière chez les Algériens, et au rôle important qu'elle occupe cette langue dans le monde de travail en Algérie.

Concernant la variable de l'âge, pour les informateurs de moins de 40 ans la langue française est la plus utilisée au sein du travail après il vient le kabyle et à la fin il vient l'arabe mais par rapport aux informateurs plus de 40 ans l'arabe est la langue la plus utilisée au sein de travail pour cette dernière et en deuxième emploi il vient le kabyle et après il vient l'arabe en dernier

L'utilisation de la langue kabyle chez les informateurs de moins de 40 ans renvoie à la situation sociolinguistique de la société berbère et que cette génération a vécu le printemps noir en 2001 au moment où ces derniers ont demandé l'officialisation de cette langue.

6.5. Question 05 : Que présentent pour vous ces langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe ?

❖ Le statut des langues kabyle, français, arabe

La plupart de nos informateurs ont répondu sur la question portant sur le statut des langues que celui de la langue kabyle est « Ma langue maternelle », « Ma langue de quotidien », « Langue mère et nationale », « Langue de fierté ».

Quant à la langue française nous citons quelques réponses telles que « Langue étrangère », « Langue de prestige », « Langue de travail », « Langue des études », « Langue professionnel », « Langue d'ouverture sur le monde ».

Les réponses que nos informateurs ont données sur le statut de la langue arabe ont été souvent, « Langue de coran », « Langue nationale », « Langue officielle », « Langue de coran et de prière », « Langue de l'état ».

Nous constatons, à travers les réponses obtenues, que nos informateurs sont des kabylophones et que leur langue maternelle est le kabyle. La langue française est une langue étrangère car elle est apprise à partir de la 3^{ème} année primaire à l'école et langue de travail puisque tous les documents se réalisent en langue française. Malgré l'officialisation de la langue arabe la plupart de nos informateurs ont donné la réponse de langue de l'état et du coran.

6.6. Question 06 : Avec quelle langue préférez-vous travailler?

❖ La langue privilégiée au sein de travail selon la variable de sexe

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Homme	20%	88%	4%	0%
Femme	20%	88%	44%	0%

Tableau 20 : La langue privilégiée au sein de travail selon la variable de sexe

Dans ce tableau nous remarquons que la plupart de nos informateurs (femmes et hommes) préfèrent travailler en langue française.

Chez les hommes la langue française en premier lieu avec un pourcentage de 88%, la langue arabe en deuxième lieu avec un pourcentage de 20%, le kabyle arrive en dernier lieu avec un pourcentage très bas 4%, et 0% pour autres langues.

Chez les femmes la langue française vient aussi en premier lieu avec un pourcentage de 88%, la langue kabyle en deuxième lieu avec un pourcentage de 44%, l'arabe arrive en troisième lieu avec un pourcentage de 20%, et 0% pour autres langues

❖ **La langue privilégiée au sein de travail selon le niveau d'étude**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Niveau supérieur	18.18%	93.93%	39.39%	0%
Niveau inférieur	35.25%	76.47%	47.05%	0%

Tableau 21 : La langue privilégiée au sein de travail selon le niveau d'étude

Nous remarquons ainsi, dans ce tableau, que nos informateurs qui ont les deux niveaux d'études (niveau supérieur et niveau inférieur) privilégient l'usage de la langue française au sein de travail.

Au niveau d'études supérieures la langue française occupe la première position avec un pourcentage très élevé 93.93%, le kabyle en deuxième position avec un pourcentage de 39.39%, l'arabe en dernière position avec un pourcentage de 18.18%, et 0% pour autres langues.

Au niveau d'étude inférieure aussi la langue française occupe la premier position avec un pourcentage de 76.4%, le kabyle en deuxième position avec un pourcentage de 47.05%, l'arabe vient en dernière position avec un pourcentage de 35.25 %, et 0% pour les autres langues.

❖ **La langue privilégiée au sein de travail selon la variable de l'âge**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Moins de 40 ans	23.68%	86.84%	36.84%	0%
Plus de 40 ans	25%	91.66%	58.33%	0%

Tableau 22 : La langue privilégiée au sein de travail selon la variable de l'âge

Le troisième tableau confirme aussi que nos informateurs préfèrent travailler en utilisant la langue française au niveau des deux catégories d'âge.

Pour la catégorie de moins de 40 ans, la langue française vient en première position avec un pourcentage de 86.84%, le kabyle en deuxième position avec un pourcentage de 36.84%, l'arabe vient en troisième position avec un pourcentage de 23.86%, 0% pour autres langues.

Pour la catégorie plus de 40 ans également la langue française occupe la première position avec un pourcentage de 91.66%, le kabyle en deuxième position avec un pourcentage de 58.33%, l'arabe arrive en troisième position avec un pourcentage de 25%, 0% pour autres langues.

Nous constatons que la langue française est la langue privilégiée (favorite) chez les administrateurs de l'APC en ce qui concerne leur travail cela explique la place importante de cette langue chez les administrateurs.

6.7. Question 07 : Est-ce que ce milieu du travail (APC) influence sur vos pratiques langagières ?

❖ L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable de sexe

	Oui	Non
Homme	36%	64%
Femme	28%	72%

Tableau 23 : L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable de sexe

Dans cette question nous remarquons que le milieu de travail à peu d'influence sur les pratiques langagières de nos informateurs soit hommes ou femmes.

Chez les hommes la plupart ont répondu par non pour cette question d'influence de milieu de travail sur leurs pratiques langagières avec un pourcentage de 64%, et certains d'autres ont répondu par oui avec un pourcentage de 36%

Chez les femmes également la plupart ont répondu par non pour cette question avec un pourcentage de 72%, et certains d'autres ont répondu par oui avec un pourcentage de 28%.

Nous constatons que le milieu de travail influence beaucoup plus sur les pratiques langagières des hommes (36%), que sur celles des femmes (28%).

Nous citons quelques réponses de nos informateurs qui ont répondu par oui pour cette question, « j'ai appris d'autres connaissances », « quant on reçoit des citoyens qui ne maîtrisent pas une certaine langue on est obligé d'utiliser d'autres langues et cela influence sur nos pratiques langagières », « depuis que je travaille dans l'APC ma langue maternelle est devenu un mélange entre kabyle, français, arabe »

❖ **L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon le niveau d'étude**

	Oui	Non
Niveau supérieur	33.33%	66.66%
Niveau inférieur	76.47%	23.52%

Tableau 24 : L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon le niveau d'étude.

Dans ce tableau qui représente l'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des administrateurs selon le niveau d'études nous remarquons que ce milieu influence sur les pratiques langagières des administrateurs selon leur niveau d'études.

D'une part les informateurs de niveau d'études supérieures ont répondu à cette question par oui avec un pourcentage de 33.33%, et par non avec un pourcentage de 66.66%.

D'autre part les informateurs de niveau d'études inférieures ont répondu à cette question par oui avec un pourcentage de 76.47%, et par non avec un pourcentage de 23.52%.

Il est bien de signaler que le degré d'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des informateurs se diffère d'un niveau à un autre, donc le milieu de travail influence beaucoup plus sur les informateurs de niveau inférieur.

❖ **L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable de l'âge**

	Oui	Non
Moins de 40 ans	31.57%	68.42%
Plus de 40 ans	33.33%	66.66%

Tableau 25 : L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable de l'âge

En ce qui concerne la variable de l'âge, il est notable que le milieu de travail influence sur les pratiques langagières de nos informateurs à savoir les deux catégories moins de 40 ans et plus de 40 ans.

En observant les résultats de la catégorie moins de 40 ans nous remarquons que la majorité ont répondu par non avec un pourcentage de 68.42%, et certains d'autres par oui avec un pourcentage de 31.57%.

Quant aux résultats de la catégorie de plus de 40 ans, nous constatons aussi que la majorité ont répondu par non avec un pourcentage de 66.66%, et d'autres ont répondu par oui avec un pourcentage de 33.33%.

D'ici, nous constatons que le milieu de travail n'a pas de vraies influences sur les pratiques langagières de la plupart des administrateurs malgré la présence de plusieurs langues dans ce milieu, en raison que ce milieu est berbérophone et que la majorité des administrateurs sont de la même région.

6.8. Question 08 : Quelle est la langue qui domine le plus dans votre parler entre vous (collèges) durant le travail ?

❖ La langue la plus dominante entre collègues au sein du travail selon la variable de sexe

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Homme	8%	44%	96%	0%
Femme	4%	56%	72%	0%

Tableau 26 : La langue la plus dominante entre collègues au sein du travail selon la variable de sexe

Nous remarquons dans les résultats de ce tableau que la langue kabyle est la langue dominante au sein du travail entre collègues.

Chez les hommes le kabyle en premier lieu représente 96%, le français en deuxième lieu représente 44%, l'arabe en dernier lieu représente 8%, et 0% pour autres langues

Chez les femmes le kabyle vient également en premier lieu, il représente 72 %, le français en deuxième lieu représente 56%, l'arabe en dernier lieu représente 4%, et 0% pour d'autres langues.

Le kabyle est la langue la plus dominante entre collègues au sein de travail chez les deux sexes hommes et femmes.

❖ **La langue la plus dominante entre collègues au sein du travail selon le niveau d'étude**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Niveau supérieur	12.2%	54.54%	81.81%	0%
Niveau inférieur	0%	41.17%	88.23%	0%

Tableau 27 : La langue la plus dominante entre collègues au sein du travail selon le niveau d'études

Cette question qui sert à déterminer la langue la plus dominante entre collègue au sein de travail selon le niveau d'études montre que chez ceux qui ont un niveau d'études supérieures la langue kabyle vient en première position avec un pourcentage de 81.81%, le français en deuxième position avec un pourcentage de 54.54%, et l'arabe en troisième position avec un pourcentage de 12.2%, et 0% pour autres langues.

Chez ceux qui ont un niveau d'études inférieures la langue kabyle vient toujours en première position avec un pourcentage de 88.23%, le français en deuxième position avec un pourcentage de 41.17%, l'arabe et autres langues en troisième position avec un pourcentage de 0%.

❖ **La langue la plus dominante entre collègues au sein du travail selon la variable de l'âge**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Moins de 40 ans	7.89%	50%	81.57%	0%
Plus de 40 ans	0%	41.66%	100%	0%

Tableau 28: La langue la plus dominante entre collègues au sein du travail selon la variable de l'âge

Nous avons remarqué aussi dans ce tableau la langue kabyle est la langue la plus dominante entre collègues au sein du travail et cela en concernant les deux catégories moins de 40 ans et plus de 40 ans

Chez la catégorie de moins de 40 ans la langue kabyle occupe la première position avec un pourcentage de 81.57%, le français en deuxième position avec un pourcentage de 50%, l'arabe en dernière position avec un pourcentage de 7.89%, et 0% pour autres langues.

Chez la catégorie de plus de 40 ans la langue kabyle ainsi occupe la première position avec un pourcentage très élevé 100%, le français en deuxième position avec un pourcentage de 41.66%, et l'arabe avec autres langues en dernière position avec un pourcentage de 0%.

Nous remarquons, à partir des résultats obtenus, que le kabyle est la langue la plus dominante entre collègues au sein du travail, cela signifie que nos informateurs sont des kabyles qui utilisent leur langue maternelle pour communiquer entre eux, aussi il est bien de noter qu'ils utilisent simultanément le français et l'arabe.

6.9. Question 09 : Durant le travail, quelle est la langue qui domine vos expressions quand vous vous adressez aux citoyens ?

❖ La langue qui domine les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon la variable de sexe

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Homme	20%	60%	76%	0%
Femme	32%	44%	96%	0%

Tableau 29: La langue qui domine les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon la variable de sexe

Dans ce tableau qui représente les résultats de la langue dominant les expressions orales en s'adressant aux citoyens, les hommes ont répondu que le kabyle vient en première position parmi les langues qui domine leurs expressions orales en s'adressant aux citoyens avec un pourcentage de 76% et après il vient le français en deuxième position avec un pourcentage de 60% et l'arabe vient en dernier avec un pourcentage de 20% et 0% pour d'autres langues.

Ainsi chez les femmes le kabyle domine leurs expressions orales avec un pourcentage de 96% et le français en deuxième position avec un pourcentage de 44% et l'arabe en dernière position avec un pourcentage de 32% et 0% pour d'autre langue.

❖ **La langue qui domine les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon le niveau d'étude**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Niveau supérieur	27.27%	48.48%	90.90%	0%
Niveau inférieur	29.41%	52.94%	82.35%	0%

Tableau 30 : La langue qui domine les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon le niveau d'étude

Dans ce tableau qui représente les résultats des langues qui dominent les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon le niveau d'étude, nous avons remarqué que la catégorie de niveau d'études supérieures, le kabyle vient en première position avec un pourcentage de 90.90% après il vient le français avec un pourcentage de 48.48% et l'arabe en dernier avec un pourcentage de 27.27%.

Concernant la catégorie de niveau d'études inférieures le kabyle vient en premier avec un pourcentage de 82.35% après il vient le français avec 52.94% et l'arabe en dernier avec 29.41%.

❖ **La langue qui domine les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon la variable de l'âge**

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Moins de 40 ans	28.94%	50%	86.84%	0%
Plus de 40 ans	25%	58.33%	83.33%	0%

Tableau 31 : La langue qui domine les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon la variable de l'âge

D'après les résultats de ce tableau nous remarquons que pour les informateurs qui ont moins de 40 ans le kabyle vient en première position parmi les langues qui dominent leurs expressions orales en s'adressant au citoyens avec un pourcentage de 86.84% et le français en deuxième position avec 50% et l'arabe en dernier avec un pourcentage de 28.94% ainsi pour la catégorie de plus de 40 ans le kabyle vient en premier avec 83.33% et le français avec 58.33% et en dernier il vient l'arabe avec un pourcentage de 25%.

Après l'analyse des trois tableaux précédents nous constatons que la langue qui domine le plus les expressions orales des administrateurs en s'adressant au citoyens selon les variables de sexe, l'âge et le niveau d'étude c'est le kabyle après le français et l'arabe en dernier et cela renvoie d'une part au milieu de travail qui est un milieu kabylophone qui n'exige pas forcément l'utilisation d'autres langues et d'autre part au fait que le berbère a pris le statut d'une langue officielle et nationale.

6.10. Question 10 : Ressentez-vous parfois l'obligation de vous exprimer en langue française ?

❖ La langue française : un emploi exigé selon la variation de sexe

	Oui	Non
Homme	88%	12%
Femme	52%	48%

Tableau 32: La langue française : un usage imposé selon la variation de sexe

Les informateurs dans cette question énoncent qu'ils sont toutefois obligés de s'exprimer en français, concernant les femmes, elles ont répondu par oui avec un pourcentage de 52% à leur tour les hommes ont aussi signalé qu'ils sont obligés de s'exprimer en français avec un pourcentage de 88%.

La minorité(12%) des hommes ont répondu qu'ils ne sont pas obligés de s'exprimer en français contrairement aux femmes où nous avons remarqué que 48% parmi elles ont répondu qu'elles sont obligées de s'exprimer en français.

D'après l'analyse de ce tableau, nous avons constaté que les informateurs utilisent la langue française et cela indique la place qu'elle occupe cette dernière dans notre société.

❖ La langue française : un usage imposé selon le niveau d'étude

	Oui	Non
Niveau supérieur	63.63%	36.36%
Niveau inférieur	82.35%	17.64%

Tableau 33 : La langue française : un usage imposé selon le niveau d'étude

D'après ce tableau qui représente l'usage imposé de la langue française selon le niveau d'étude, nous remarquons que les deux niveaux (supérieur et inférieur) ont répondu qu'ils

sont contraints de s'exprimer en langue française avec un pourcentage de 63.63% pour ceux qui ont un niveau d'études supérieures et 82% pour ceux qui ont un niveau inférieur.

Certains de nos informateurs ont répondu par non à l'obligation de s'exprimer en français, à savoir ceux qui ont le niveau d'études supérieures avec un pourcentage de 36.36% et 17.64% pour ceux qui ont un niveau d'études inférieures.

❖ **La langue française : un usage imposé selon la variable de l'âge**

	Oui	Non
Moins de 40 ans	65.78%	34.21%
Plus de 40 ans	83.33%	16.66%

Tableau 34: La langue française : un usage imposé selon la variable de l'âge.

Ce tableau représente les statistiques de l'usage imposé de la langue française selon la variable de l'âge, la majorité des informateurs de moins de 40 ans ont répondu qu'ils sont obligés de s'exprimer en français avec un pourcentage de 65.78% et 34.21% ont répondu qu'ils ne sont pas obligés de s'exprimer en français.

Concernant les informateurs de plus de 40 ans 83.33% ont répondu qu'ils sont obligés de s'exprimer en français et 16.66% ont répondu qu'ils ne sont pas obligés de s'exprimer en français.

6.11. Question 11 : Y-t-il des codes spécifiques entre vous en tant qu'administrateurs ?

❖ **Les codes spécifiques entre les administrateurs selon la variable de sexe**

	Oui	Non
Homme	12%	88%
Femme	0%	100%

Tableau 35 : Les codes spécifiques entre les administrateurs selon la variable de sexe

Ce qui a attiré notre attention dans ce tableau c'est que le pourcentage des informateurs (hommes et femmes) qui ont donné la réponse de non aux codes spécifiques est plus élevé. En particulier chez les femmes, celles-ci ont répondu à 100% qu'elles n'utilisent aucun code entre eux, mais chez les hommes une minorité qui a répondu qu'ils utilisent des codes spécifiques entre eux avec un pourcentage de 12%.

Nos informateurs ont cité quelques exemples comme « Les abréviations AFS, CM » « PCD, BW, FCGCL, BC ».

❖ **Les codes spécifiques entre les administrateurs selon le niveau d'étude**

	Oui	Non
Niveau supérieur	9.09%	90.9%
Niveau inférieur	0%	100%

Tableau 36 : Les codes spécifiques entre les administrateurs selon le niveau d'études

Par ailleurs, au niveau de ce tableau qui représente les codes spécifiques selon le niveau d'études, la majorité de nos informateurs à savoir les deux niveaux ont répondu par non pour les codes spécifiques 90.9% pour le niveau supérieur et 100% pour le niveau inférieur, et la minorité de niveau supérieur ont répondu par oui pour l'usage des codes spécifiques avec un pourcentage de 9.09% pour le niveau supérieur.

❖ **Les codes spécifiques entre les administrateurs selon la variable de l'âge**

	Oui	Non
Moins de 40 ans	5.26%	94.73%
Plus de 40 ans	8.33%	91.66%

Tableau37 : Les codes spécifiques entre les administrateurs selon la variable de l'âge.

D'après l'analyse de se tableau qui représente les codes spécifiques entre les administrateurs selon la variable de l'âge (moins de 40 ans et plus de 40 ans) montre également la différence entre les informateurs, où la majorité de ces dernier ont répondu par non pour l'usage des codes spécifiques entre eux 94.73% pour la catégorie de moins de 40 ans et 91.66% pour la catégorie de plus de 40 ans, et quelques uns seulement qui ont répondu par la réponse oui à l'usage des codes spécifique entre administrateurs avec un pourcentage de 5.26% pour les moins de 40 ans et 8.33% pour les plus de 40 ans .

D'après l'analyse des trois tableaux précédents nous constatons que les administrateurs n'ont pas assez des codes spécifiques entre eux et cela confirme que ces derniers utilisent le même style linguistique qu'ils utilisent entre eux en tant que collègues sauf quelques abréviations comme : « Les abréviations AFS, CM » « PCD, BW, FCGCL.

Conclusion

Dans ce second chapitre, nous avons analysé les données des questionnaires obtenus par nos informateurs dans un cadre sociolinguistique. Notre centre d'intérêt est les pratiques langagières des administrateurs de l'APC d'Amizour.

Or, nous avons dégagé les langues pratiquées par ces administrateurs comme nous avons constaté que le choix de ces langues renvoie aux facteurs extralinguistiques à savoir le sexe, le niveau d'étude, et l'âge. Ainsi nous avons constaté que nos informateurs ont le même comportement langagier lors de la communication au quotidien et au sein du travail soit entre eux tant que collègues, ou en s'adressant au citoyens.

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre travail s'inscrit dans le cadre sociolinguistique il avait pour objectif d'étudier les pratiques langagières des administrateurs de l'APC d'Amizour wilaya de Bejaia. L'APC d'Amizour se particularise par la coexistence de plusieurs langues en contact, de ce fait nous nous sommes intéressés au comportement langagier des administrateurs dans divers situation de communication, et au langues utilisée au sein de l'APC et les raisons qui font le choix de ces langues, de plus nous nous sommes intéressés à la question du fonctionnement et des raisons qui poussent les administrateurs de l'APC a avoir besoin de plus d'une langue pour communiquer.

Nous avons mené notre travail en deux parties, dans la première partie est théorique où nous avons défini quelques concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche, ainsi la situation sociolinguistique en Algérie. La deuxième partie est pratique où nous avons analysé notre corpus qui comporte 50 questionnaire de 11 questions.

D'après l'analyse de notre corpus, nous estimons que cette dernière nous a apporter des réponses à nous questions et interrogations posées dans notre problématique. Ce que nous a toléré de revoir nos hypothèses proposées au début de notre travail du recherche.

En premier lieu, notre première hypothèse n'a pas été confirmée d'après l'analyse de nos questionnaires. La langue la plus dominante au sein de l'APC est la langue kabyle dans divers situations de communications entre collègues et en s'adressant au citoyens qui renvoi aux origines et a l'identité de ces administrateurs qui sont des kabyle de Bejaia, comme il renvoi au statut de la langue kabyle qui est la langue maternelle de ces dernière. Or la langue française est la deuxième langue dominante en raison que cette langue est exigé et préféré lors de travail.

La deuxième hypothèse, consiste à confirmer si les variables de sexe, niveau d'étude, et l'âge auront effet sur les pratiques linguistiques des administrateurs face aux langues française, kabyle, arabe, et autre. Nous avons constaté que l'utilisation de chaque langue se défère selon ces variables d'ailler nous avons analysé chaque question de notre questionnaire selon chaque variable et cela nous a donné des résultats différentes dont l'utilisation des langues se distingue entre homme et femme, entre niveau d'étude supérieur et inférieur, entre administrateurs qui ont moins de 40 ans et administrateurs qui ont plus de 40 ans. De plus les variable de sexe, niveau d'étude, âge ont été la base de notre analyse et de notre recherche cela confirme notre hypothèse que ces variable ont un vrai effet sur les pratiques linguistiques des administrateurs.

Notre troisième hypothèse, qui consiste à affirmer si l'influence des caractéristiques régionales, historiques, culturelles, et identitaires qui poussent les administrateurs de l'APC à faire recours à plus d'une langue pour s'exprimer, cette hypothèse a été confirmée d'après les réponses obtenues dans notre analyse qui ont justifié que les administrateurs de l'APC ont besoin de plus d'une langue pour s'exprimer lors de la communication. De ce fait nous constatons que d'une part les facteurs régionaux et identitaires des administrateurs tant que kabyle habitant dans la même région d'Amizour wilaya de Bejaia leur langue parlée est le kabyle, et selon ces derniers cette langue et la langue des origines et d'identité et aussi nécessaire soit dans leur quotidien soit au travail. D'autre part les facteurs historique et culturelle qui ont apportés d'autres langues à la communauté linguistique algérienne telle que le français qui est la langue de colon et qui a laissée des traces, et malgré son statut d'une langue étrangère elle occupe une place primordiale dans le parlé des algériens de plus une langue apprise à l'école de 3^{ème} année primaire. Aussi nous citons la langue arabe qui est arrivée avec la culture islamique, et à travers le temps est devenu la langue officielle de pays, et apprise à l'école de première année primaire, sans oublier qui est la langue de coran. En effet ces facteurs ont gardé des langues comme ils ont apporté d'autres qui ont fait parti de parlé des locuteurs algériens et les administrateurs de l'APC comme tous autres locuteurs algériens font recours à plus d'une langue pour communiquer.

Nous avons aussi la dernière hypothèse, qui cherche la possibilité d'existence de codes linguistique entre administrateurs pour faciliter la communication et pour le passage d'une langue à une autre. Cette hypothèse n'a pas été confirmée suite aux réponses des administrateurs qui ont confirmé qu'ils n'ont pas des codes entre eux, sauf quelques abréviations.

En somme, ce simple travail nous a permis de mettre en valeur les pratiques langagières des administrateurs de l'APC, suite à une recherche qui demeure sur les deux plans théorique et analytique. Et puisque notre terrain d'investigation n'a pas été favorable, notre étude n'a pas été approfondie. En outre le champ des études reste ouvert sur les pratiques langagières ou monde de l'administration en Algérie.

Bibliographie

❖ Ouvrages et Articles

- BAYLLON C, *sociolinguistique, société, langues et discours*, Paris, Nathan, 1991.
- BAUTHIER E, *Revue française de pédagogie*, volume 137, numéro 01, 2001.
- CLENET.J, *Représentations, formation et alternance/développement*, l'harmattan, paris, 1998.
- CALVET.J.L, *Représentation, formation et alternance/développement*, l'harmattan, Paris, 1998 ; P.70.
- CALVET.J.L, *La sociolinguistique*, presse universitaire de France, paris, 2003.
- DABEN L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, éd, hachette, 2000.
- GRANDGUILLAUME G, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1989.
- GRANDGUILLAUME G, *Langues et représentation identitaire en Algérie*, Paris, 2000 ans d'Algérie, I, dir, J, J, Gansalés, carnet Séguier, 1988.
- GUMPERZ J, *Sociolinguistique internationale*, université de la reunion, l'harmattan, 1989.
- HAMERS J F, *Contact des langues dans M.L.MOREAU (éd) sociolinguistique concepts de base*, liège, Mardaga, 1997.
- JODELET D, *Les représentations sociale : un domaine en expansion, in les représentations sociales, sociologie d'aujourd'hui*, P.U.F.
- LABOV W, *L'étude de la langue dans sont contexte social*, Paris, minuit
- LABOV W, *Sociolinguistique*, Paris, minuit, 1976.
- LUDI G et BERNARD PY, *Etre bilingue*, éditions scientifiques européennes, 2003.
- MARTINET A, « *Eléments de linguistique générale* », Payot, 1967.
- MEILLET A, *L'état actuel des études de changements générales* leçon inaugurale au collège de France (13 février 1906) reprise dans *linguistique historique en linguistique générale*, paris, champion, 1921.
- MOREAU M-L, *Sociolinguistique concepts de bases*, 2 Ed, Flammarion, 1998.
- MOREAU M-L, *Variation in sociolinguistique, concepts de bases*, Mardaga, 1997.

-R.RAHAL, *Plurilinguisme et migration*, éd l'harmattan, paris, 2004.

-SAUSSURE F, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1916.

-SEBAA S, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Dar El Gharb Oran, 2002.

-TALEB IBRAHIMI, KH, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El HIKMA.

❖ Thèses

-ABDALHAMID S, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département de français université Batna, thèse de doctorat*, 2002.

❖ DICTIONNAIRES

-AKOUN.A et P.ANSART, *Dictionnaire de sociologie*, le robert, Seuil, paris, 1999.

-DUBOIS J & ALL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Paris, Larousse, 1994.

❖ SITOGRAPHIES

-AREZKI.A, « Le rôle et la place de français dans le système éducatif algérien »
<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/A.AREZKI.pdf> (consulté le 21/02/2017).

- T.KH.IBRAHIMI, « *Coexistence et concurrence des langues* » in : L'année du Maghreb,
URL : <http://anneemaghreb.revues.org/305>. (Consulté le 27/03/2017).

-Equipe Babzman, « *Signification du mot berbère* » URL : [http:// www.BABZMAN.COM/signification –du mot-berbère](http://www.BABZMAN.COM/signification-du-mot-berbère) (consulté le 05/03/2017).

-CHAKER.S, « *L'officialisation du mot berbère en Algérie fiction ou réalité* » URL :
<http://www.kabyle.com/article/officialisation-du-berbère> Algérie-fiction-ou-réalités-25261-23022016(Consulté le 11/12/2017)

❖ AUTRES

-Discours de Ben Bella Ahmed du 05 juillet 1963 à Alger.

Annexe

-autre :

pourquoi ?.....
.....
.....

4- Quelle est la (les) langue (s) que vous utilisez au sein de votre travail ?

-le français

- le kabyle

-L'arabe

- autre

-pourquoi ?.....

.....
.....

5-Que présentent pour vous ces langues ?

-le kabyle :.....

-le français :.....

-l'arabe :.....

6- Avec quelle langue préférez-vous travailler ?

-le kabyle

-le français

-L'arabe

- autre :

-pourquoi ?.....

.....
.....

7-Est- ce que ce milieu du travail (l'APC) influence sur vos pratiques langagières ?

-Oui

Non

-Si « oui » expliquez comment ?

.....
.....

8-Quelle est la langue qui domine le plus dans votre parler entre vous (collègues) durant le travail ?

-le français

-l'arabe

-le kabyle

-autre-

pourquoi ?.....
.....

9-Durant le travail, quelle est la langue qui domine vos expressions quand vous vous adressez aux citoyens ?

-le français

-le kabyle

-l'arabe

-autre :.....

-pourquoi ?

.....
.....
.....

10-Ressentez-vous parfois l'obligation de vous exprimer en langue française ?

-Oui

-Non

-Si «oui »dites dans quelle situation ?

.....
.....

11-Y-a-il des codes spécifiques entre vous en tant qu'administrateurs ?

-Oui

-Non

-Si « oui » citez quelque exemples

.....
.....

Introduction générale..... Erreur ! Signet non défini.

1. Présentation du sujet **Erreur ! Signet non défini.**

2. Motivation du choix du sujet..... **Erreur ! Signet non défini.**

3. Problématique..... **Erreur ! Signet non défini.**

4. Hypothèses **Erreur ! Signet non défini.**

5. Méthodologie et corpus **Erreur ! Signet non défini.**

6. Plan de travail..... **Erreur ! Signet non défini.**

Chapitre I : La sociolinguistiques et les pratiques langagières en AlgérieErreur ! Signet non défini.

Introduction **Erreur ! Signet non défini.**

1. La sociolinguistique, une discipline plurielle..... **Erreur ! Signet non défini.**

2. Les approches sociolinguistiques **Erreur ! Signet non défini.**

3. La situation sociolinguistique en Algérie..... **Erreur ! Signet non défini.**

4. Le statut des langues émergeant en Algérie **Erreur ! Signet non défini.**

4.1. L'arabe et ses différentes variétés **Erreur ! Signet non défini.**

4.1.1. L'arabe classique **Erreur ! Signet non défini.**

4.1.2. L'arabe dialectal **Erreur ! Signet non défini.**

4.2. Le berbère **Erreur ! Signet non défini.**

4.3. Le français **Erreur ! Signet non défini.**

5.1. Le bilinguisme **Erreur ! Signet non défini.**

5.2. La diglossie..... **Erreur ! Signet non défini.**

5.3 L'emprunt **Erreur ! Signet non défini.**

5.4. L'alternance codique et ses types **Erreur ! Signet non défini.**

5.4.1. Alternance codique intra-phrastique : **Erreur ! Signet non défini.**

5.4.2. Alternance codique inter-phrastique : **Erreur ! Signet non défini.**

5.4.3. Alternance codique extra-phrastique : **Erreur ! Signet non défini.**

6. Le rôle des éléments extralinguistiques dans la variation langagière..... **Erreur ! Signet non défini.**

6.1. La variation géographique **Erreur ! Signet non défini.**

6.2. L'âge..... **Erreur ! Signet non défini.**

6.3. Le sexe.....	Erreur ! Signet non défini.
6.4. La classe sociale	Erreur ! Signet non défini.
7. Les attitudes et les représentations linguistiques.....	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.

Chapitre II : Analyse des pratiques langagières au sein de l'APC d'Amizour.Erreur ! Signet non défini.

Introduction	Erreur ! Signet non défini.
--------------------	------------------------------------

1. Présentation de notre lieu de recherche.....	Erreur ! Signet non défini.
2. Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées.....	Erreur ! Signet non défini.
3. La présentation du corpus	Erreur ! Signet non défini.
4. Méthodologie de travail	Erreur ! Signet non défini.
5. Les informateurs de l'enquête	Erreur ! Signet non défini.
6. Analyse du questionnaire	Erreur ! Signet non défini.

6.1. Question 01 : Quelle est votre langue maternelle ?.....	Erreur ! Signet non défini.
6.2. Question 02 : Quelles sont vos compétences linguistiques?	Erreur ! Signet non défini.
6.3. Question 03 : Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien?	Erreur ! Signet non défini.
6.4. Question 04 : Quelle est la(les) langue(s) que vous utilisez au sein de votre travail ?	Erreur ! Signet non défini.
6.5. Question 05 : Que présentent pour vous ces langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe ?	Erreur ! Signet non défini.
6.6. Question 06 : Avec quelle langue préférez-vous travailler?	Erreur ! Signet non défini.
6.7. Question 07 : Est-ce que ce milieu du travail (APC) influence sur vos pratiques langagières ?	Erreur ! Signet non défini.
6.8. Question 08 : Quelle est la langue qui domine le plus dans votre parler entre vous (collèges) durant le travail ?	Erreur ! Signet non défini.
6.9. Question 09 : Durant le travail, quelle est la langue qui domine vos expressions quand vous vous adressez aux citoyens ?.....	Erreur ! Signet non défini.
6.10. Question 10 : Ressentez-vous parfois l'obligation de vous exprimer en langue française ?.....	Erreur ! Signet non défini.
6.11. Question 11 : Y-t-il des codes spécifiques entre vous en tant qu'administrateurs ?	Erreur ! Signet non défini.

Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
-----------------	------------------------------------

Bibliographie..... Erreur ! Signet non défini.

Table des matières Erreur ! Signet non défini.

Annexe Erreur ! Signet non défini.

Sommaire

-Introduction générale	06
-Chapitre I : La sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie	11
- Introduction.....	12
1- La linguistique, une discipline plurielle	12
2- Les approches sociolinguistiques	15
3- La situation sociolinguistique en Algérie	16
4- Le statut des langues émergeant en Algérie	17
5- Le contact des langues en Algérie	22
6- Le rôle des éléments extralinguistique dans la variation langagière.....	28
7- Les attitudes et les représentions linguistique	31
-Conclusion.....	32
-Chapitre II : Analyse des pratiques langagières au sein de l'APC d'Amizour.....	34
-Introduction.....	34
1- Présentation de lieu de recherche	35
2- Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées	35
3- La présentation de corpus	36
4- Méthodologie de travail	36
5- Les informateurs de l'enquête	37
6- Analyse du questionnaire	39
-Conclusion.....	60
-Conclusion générale	63
- Bibliographie.....	66
-Table de matière	70
-Annexe	74

Sommaire

-Introduction générale	06
-Chapitre I : La sociolinguistique et les pratiques langagières en Algérie	11
- Introduction.....	12
1- La linguistique, une discipline plurielle	12
2- Les approches sociolinguistiques	15
3- La situation sociolinguistique en Algérie	16
4- Le statut des langues émergeant en Algérie	17
5- Le contact des langues en Algérie	22
6- Le rôle des éléments extralinguistique dans la variation langagière.....	28
7- Les attitudes et les représentions linguistique	31
-Conclusion.....	32
-Chapitre II : Analyse des pratiques langagières au sein de l'APC d'Amizour.....	33
-Introduction.....	34
1- Présentation de lieu de recherche	34
2- Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées	34
3- La présentation de corpus	35
4- Méthodologie de travail	35
5- Les informateurs de l'enquête	36
6- Analyse du questionnaire	38
-Conclusion.....	59
-Conclusion générale	60
- Bibliographie.....	63
-Table de matière	70
-Annexe	74

Table des matières

Introduction générale.....	6
1. Présentation du sujet	7
2. Motivation du choix du sujet.....	8
3. Problématique.....	8
4. Hypothèses	9
5. Méthodologie et corpus	10
6. Plan de travail.....	10
Chapitre I : La sociolinguistiques et les pratiques langagières en Algérie	11
Introduction	12
1. La sociolinguistique, une discipline plurielle.....	12
2. Les approches sociolinguistiques	15
3. La situation sociolinguistique en Algérie.....	16
4. Le statut des langues émergeant en Algérie	17
4.1. L'arabe et ses différentes variétés	17
4.1.1. L'arabe classique.....	18
4.1.2. L'arabe dialectal	18
4.2. Le berbère.....	19
4.3. Le français	20
5.le contact des langues en Algérie	22
5.1. Le bilinguisme.....	24
5.2. La diglossie	25
5.3 L'emprunt.....	26
5.4. L'alternance codique et ses types.....	27
5.4.1. Alternance codique intra-phrastique :	28
5.4.2. Alternance codique inter-phrastique :	28
5.4.3. Alternance codique extra-phrastique :.....	28
6. Le rôle des éléments extralinguistiques dans la variation langagière.....	28
6.1. La variation géographique.....	28
6.2. L'âge.....	29
6.3. Le sexe.....	29
6.4. La classe sociale	30
7. Les attitudes et les représentations linguistiques.....	30
Conclusion.....	32
Chapitre II : Analyse des pratiques langagières au sein de l'APC d'Amizour.	33

Introduction	34
1. Présentation de notre lieu de recherche.....	34
2. Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées.....	34
3. La présentation du corpus	35
4. Méthodologie de travail	35
5. Les informateurs de l'enquête	36
6. Analyse du questionnaire	38
6.1. Question 01 : Quelle est votre langue maternelle ?.....	38
6.2. Question 02 : Quelles sont vos compétences linguistiques?	40
6.3. Question 03 : Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien?	43
6.4. Question 04 : Quelle est la(les) langue(s) que vous utilisez au sein de votre travail ? ..	45
6.5. Question 05 : Que présentent pour vous ces langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe ?.....	48
6.6. Question 06 : Avec quelle langue préférez-vous travailler?	48
6.7. Question 07 : Est-ce que ce milieu du travail (APC) influence sur vos pratiques langagières ?.....	50
6.8. Question 08 : Quelle est la langue qui domine le plus dans votre parler entre vous (collèges) durant le travail ?	52
6.9. Question 09 : Durant le travail, quelle est la langue qui domine vos expressions quand vous vous adressez aux citoyens ?	54
6.10. Question 10 : Ressentez-vous parfois l'obligation de vous exprimer en langue française ?.....	56
6.11. Question 11 : Y-t-il des codes spécifiques entre vous en tant qu'administrateurs ?	57
Conclusion	59

Bibliographie

Table des matières

Annexe

Résumé

Dans ce présent travail de recherche intitulé « Les pratiques langagières des administrateurs de l'APC d'Amizour Willaya de Bejaia », qui s'inscrit dans le cadre sociolinguistique. Nous avons tenté de dégager les pratiques langagières des administrateurs, et de déterminer leurs expressions orales dans divers situations de communications.

Sur le plan méthodologique nous avons choisi la méthode de questionnaire, afin de dégager le comportement langagier des administrateurs.

En effet, d'après notre étude et notre analyse nous avons conclu que les administrateurs de l'APC font recoure à plus d'une seule langue pour communiquer, et que la langue la plus dominante est la langue kabyle.

En suite, nous avons constaté que les variables de l'âge, le sexe et le niveau d'étude ont un effet sur les pratiques linguistique des administrateurs de l'APC, comme nous avons remarqué que les caractéristiques régionales, historiques, culturelles et identitaires influencent le comportement langagier des administrateurs, c'est pour cela qu'ils font recoure à plus d'une langue pour communiquer.

De plus nous avons distingué l'absence des codes spécifiques entre les administrateurs de l'APC, pour faciliter la communication et pour le passage d'une langue à une autre sauf quelques abréviations.